

LES CANADIANISMES  
DANS UNE SELECTION DE ROMANS CANADIENS-FRANÇAIS  
CONTEMPORAINS

568

A THESIS

SUBMITTED TO THE DEPARTMENT OF  
FOREIGN LANGUAGES AND THE GRADUATE COUNCIL OF THE KANSAS STATE  
TEACHERS COLLEGE OF EMPORIA IN PARTIAL FULFILLMENT OF  
THE REQUIREMENTS FOR THE DEGREE OF  
MASTER OF SCIENCE

---

BY

JOHN PETER TISON

MAY 1967

Thesis  
1967  
T

Minnie M. Miller

Approved for the Major Department

Jurgen L. Byler

Approved for the Graduate Council

### ACKNOWLEDGMENT

The writer wishes to thank Dr. Minnie M. Miller, Professor and Head of the Department of Foreign Languages at the Kansas State Teachers College, Emporia, and Dr. David E. Travis, Professor of Foreign Languages at the Kansas State Teachers College, Emporia, for their valuable assistance in the preparation and development of this study.

J. P. T.

## TABLE DES MATIERES

CHAPITRE	PAGE
I. PREFACE . . . . .	1
La Pureté de la langue française au Canada .	1
La Langue comprend des anglicismes et des déformations de l'anglais . . . . .	3
La Langue comprend des archaïsmes et déformations dialectales . . . . .	4
La Langue comprend des emprunts des langues indiennes et esquimaudes . . . . .	4
La Langue comprend des néologismes . . . . .	5
II. LES ANGLICISMES . . . . .	7
Les Déformations de mots anglais . . . . .	9
Les Calques de l'anglais . . . . .	13
III. LES ARCHAÏSMES . . . . .	18
Les Archaïsmes disparus . . . . .	19
Les Archaïsmes provinciaux et mots dialectaux . . . . .	29
Les Expressions dialectales . . . . .	46
IV. LES DEFORMATIONS . . . . .	53
Les Mots de formation populaire . . . . .	54
Les Transcriptions de prononciations populaires . . . . .	55

CHAPITRE	PAGE
V. LES NEOLOGISMES . . . . .	59
Les Mots fabriqués par les Canadiens français	60
Les Mots français employés dans un sens différent . . . . .	69
Les Expressions françaises employées dans un sens différent . . . . .	83
VI. LES EMPRUNTS . . . . .	93
Les Mots empruntés à l'esquimau . . . . .	93
Les Mots empruntés à l'indien . . . . .	94
VII. CONCLUSIONS . . . . .	95
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	99

## CHAPITRE I

### LA PURETE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

La question de la pureté de la langue française au Canada a suscité nombreuses discussions et provoqué des déclarations diverses et contradictoires dans les pays de langue française.

Certains louent le parler des Canadiens français pour sa pureté et son élégance. Le Canada n'a-t-il pas gardé le français du grand siècle? Au début du dix-huitième siècle, à l'époque où le français des premiers colons, venus de nombreuses provinces de France, était devenu à peu près uniforme, un visiteur français, le père Charlevoix écrivit:<sup>1</sup> "Nulle part on ne parle plus purement le français qu'en Nouvelle-France." Plus récemment, Sacha Guitry déclara lors d'un séjour:<sup>2</sup>

Non seulement vous parlez le français, mais vous possédez les termes exacts dans tout ce que vous voulez exprimer. Je constate que vous parlez un français meilleur que dans la plupart des villes de France.

Toutefois, il se peut que Sacha Guitry n'ait rencontré que des gens du monde littéraire et théâtral et qu'il se

---

<sup>1</sup>Victor Barbeau, Le Ramage de mon pays (Montréal: Editions Bernard Valiquette, 1939), p. 15.

<sup>2</sup>Ibid., p. 17.

soit formé une opinion inexacte. Il existe au Canada une élite qui bien souvent a fait des séjours en France, quelquefois même des études suivies, et qui a de très bonnes connaissances de la langue française. Mais il y a aussi le revers de la médaille. Ce beau français est rarement le parler de l'ouvrier et du paysan canadien. Il existe aussi un régionalisme dans le parler canadien-français. Les différences sont faciles à discerner dans le vocabulaire des conversations de Montréal et de l'Acadie. La langue est parfois empreinte d'un "je ne sais quoi" de relâché, d'importations, d'ignorance, et l'ensemble a de quoi nous inquiéter.

Il est difficile, toutefois, de dire que ce langage est pire que celui de certains jeunes Français qui portent des "blue jeans," dansent au rythme du "rock and roll" tout en mâchant du "chewing gum" dans un "dancing." Mais au Canada, à cause de l'isolement des groupes français, on pourrait craindre que la langue française disparaisse en un patois "franglais" ou un patois semblable au créole haïtien. Il est douteux, étant donné leur acharnement à maintenir leur langue, que les Canadiens français abandonnent leurs efforts bi-centenaires. Cependant, aujourd'hui, les jeunes Canadiens se tournent vers les Etats-Unis. Ils apprennent l'anglais et l'emploient de plus en plus dans leur travail.

Malheureusement, il arrive maintenant que dans la conversation, le mot anglais ou l'expression anglaise leur viennent plus rapidement que l'équivalent français. Cette tendance a été relevée par plusieurs romanciers et critiques canadiens-français, notamment Pierre Daviault qui écrivit:<sup>3</sup>

A moins que notre nationalité n'ait perdu toute vitalité, elle ne se contentera pas toujours de ce moyen d'expression si peu organisé (notre langue anglicisée). Il y aura réaction dans le sens du français ou bien nous nous fondrons dans le grand tout anglo-saxon de l'Amérique du Nord.

Cette tendance très forte d'angliciser la langue est remarquable, en particulier, dans les villes limitrophes des provinces anglaises. Non contents d'adopter le terme anglais propre, les habitants de ces villes les ont francisés et ainsi rendus presque méconnaissables.

Le français comme l'anglais est une langue mondiale. On ne doit donc pas être surpris de trouver dans les deux langues des variations culturelles dans l'orthographe et la prononciation. La langue française du Canada a été formée par ses colons. D'où venaient-ils? L'abbé S. A. Lortie de l'Université Laval a recueilli et publié des chiffres sur l'origine des colons qui sont venus entre 1608 et 1700. Voici la liste des provinces d'où plus de cent émigrés sont

---

<sup>3</sup>Pierre Daviault, "Langue et Culture," La Nouvelle Revue canadienne, I (février-mars, 1951), p. 13.

venus au Canada entre ces années:<sup>4</sup> "Normandie 958, Ile-de-France 621, Poitou 569, Aunis 524, Saintonge 274, Perche 238, Bretagne 175, Anjou 139, Champagne 129, Guyenne 124, Maine 113, et Beauce 105." Au dix-septième siècle, la majorité des provinciaux de France parlaient encore des dialectes locaux, car le dialecte de l'Ile-de-France, le francien, devenu le français et élevé par l'influence des rois à la dignité de langue nationale, n'avait pas encore pu se répandre dans toutes les provinces du pays. On remarque dans les chiffres de l'abbé Lortie le grand nombre de colons venant des provinces maritimes de la Manche et de l'Atlantique. Ceux-ci ont influencé grandement le vocabulaire canadien d'aujourd'hui, qui a gardé de nombreuses expressions de marine.

Un dernier apport à la langue française parlée au Canada vient des langues indiennes et esquimaudes. Les mots et expressions de ces sources sont moins nombreux mais ils seront sans doute permanents car ils s'appliquent à des objets pour la plupart inconnus en France.

Séparé de la métropole depuis 1763, le Canadien français a dû à l'occasion créer de nouveaux mots pour pallier à

---

<sup>4</sup>S. A. Lortie, "Origine des premiers colons canadiens-français," Premier Congrès de la Langue française au Canada, Mémoires (Québec: Action Sociale Limitée, 1914), p. 8.

son manque de contact avec les pays de langue française. Ceci a causé quelquefois un double vocabulaire, car il existe presque toujours un équivalent français au néologisme canadien. Seul un rapprochement sincère éliminera ces mots qu'une tradition bi-centenaire maintient bien ancrés dans l'usage. Le romancier Constantin-Weyer a énoncé parfaitement le problème du langage au Canada:<sup>5</sup>

Il vient directement de la source, mais d'une source un peu trouble qui a dissous dans son cheminement souterrain le sel de tous les patois de la côte française de l'Atlantique. Des mots anglais, des mots indiens y sont tombés. Leur saveur n'est pas désagréable, mais on n'a pas filtré l'eau.

Dans un monde rendu si petit par les moyens de communication électronique, il se peut que le Canadien soit forcé à réapprendre la langue officielle de trente-six nations mondiales, le français.

L'auteur de cette thèse, par une étude en coupe transversale de différents milieux, espère donner une idée de la diversité des canadianismes et de leur fréquence d'emploi dans la langue écrite (narration), et dans la langue parlée (dialogue). Pour cette étude, pour laquelle le roman offre le meilleur champ d'observation, les livres qui suivent

---

<sup>5</sup>M. Constantin-Weyer, Manitoba (Paris: F. Rieder et Compagnie, 1924), pp. 89-90.

furent choisis:

- La Bagarre de Gérard Bessette, 1958.  
Un Homme et son péché de Claude-Henri Grignon, 1933.  
La Montagne secrète de Gabrielle Roy, 1962.  
La Pension Leblanc de Robert Choquette, 1928.  
Le Survenant de Germaine Guèvremont, 1945.  
Trente Arpents de Ringuet (Dr. Philippe Panneton), 1938.

Pour simplifier la tâche du lecteur et diminuer le volume de cette thèse, certaines abréviations furent employées. Elles paraissent plus bas:

- BB. Bessette, Gérard. La Bagarre.  
 CP. Choquette, Robert. La Pension Leblanc.  
 GH. Grignon, Claude-Henri. Un Homme et son péché.  
 GS. Guèvremont, Germaine. Le Survenant.  
 RT. Ringuet (Dr. Philippe Panneton). Trente Arpents.  
 RM. Roy, Gabrielle. La Montagne secrète.

#### AUTRES ABREVIATIONS

- |       |                            |
|-------|----------------------------|
| CH.   | Chanson                    |
| D.    | Dialogue                   |
| N.    | Narration                  |
| angl. | Anglais                    |
| Can.  | Canadien, emploi au Canada |
| Fr.   | Français                   |
| pop.  | populaire                  |
| vulg. | Vulgaire                   |
| adj.  | adjectif                   |
| f.    | féminin                    |
| m.    | masculin                   |

## CHAPITRE II

### LES ANGLICISMES

L'anglicisation de la langue française au Canada français peut être définie comme résultant d'un emprunt d'éléments anglais. Ces éléments sont de plusieurs sortes: mots, tournures syntaxiques, images, entre autres. Ce phénomène est dû au contact prolongé et involontaire des Canadiens-Français avec les Anglais coloniaux d'abord, puis aujourd'hui avec les Canadiens anglais. Cette influence qui a premièrement un fond historique datant du traité de Paris de 1763, n'a fait qu'accroître depuis la deuxième guerre mondiale grâce au prestige des Etats-Unis. A l'heure actuelle, le public français adopte volontiers un terme anglo-américain, même si à l'occasion il pourrait s'en passer, par un certain enjôlement auquel nous soumet la vie moderne commerciale et politique.

L'anglicisation de la langue française n'est pas seulement, en effet, un problème des Canadiens français. De nombreux mots anglais et surtout américains sont maintenant utilisés sur le continent, et une influence qui commença par l'Entente Cordiale s'est trouvée renforcée par l'intervention des Etats-Unis dans les deux Grandes Guerres. Toutefois, l'anglicisation reste moins étendue outre-Atlantique et se limite en général à des emprunts de termes divers qui

ne sont disséminés que par la radio et la télévision ainsi que par la presse. Ce phénomène ne semble pas avoir encore beaucoup atteint la littérature.

Au Canada, l'anglicisation semble plus avancée, mais elle reste un phénomène des grandes villes. En lisant Gérard Bessette on se rend compte que la pénétration est assez profonde dans la langue parlée des Montréalais. Ceci est dû naturellement à une pression constante sur la communauté francophone qui se trouve isolée sur un continent où l'immense majorité des habitants est de langue anglaise. Il en résulte un phénomène d'endosmose qui commence aujourd'hui à pénétrer la littérature canadienne-française. La littérature est un document collectif qui donne et qui aide à fixer l'usage d'une langue.

Les emprunts qui comblent une lacune dans un vocabulaire technique sont tout à fait acceptables. Mais il est bien évident que tous les emprunts ne tombent pas dans cette catégorie. Il semble inutile ici de répéter la liste des mots d'origine anglaise que l'on trouve dans Larousse et les autres dictionnaires de la langue française, comme par exemple: asphalte, dollar, et whisky. L'auteur a divisé le chapitre des Anglicismes en sections différentes. Les mots anglais qui ont été transformés et francisés forment une section, et les expressions et les mots anglais qui ont été

calqués directement et ont gardé leurs formes morphologiques anglo-saxonnes forment l'autre section de ce chapitre.

## I. LES DEFORMATIONS DE MOTS ANGLAIS

- Bâdrer** (to bother, importuner) BB p. 191, dialogue.  
Ex: "T'es pas bâdré, continua Lévêque."
- Bastonnais** (Bostonian, habitant de la ville de Boston)  
RT p. 107, dialogue. Ex: ". . . les jeunesses pensent pus qu'à s'en aller chez les Bastonnais, . . ."
- Bécosse** (backhouse, latrine, f.) BB p. 89, dialogue.  
Ex: ". . . dans ein trou à bécosse . . ."
- Blode** (blood, généreux, brave, adj.) GH p. 113, dialogue. Ex: "T'es ben blode, dit simplement Poudrier."
- Brêke** (brake, frein, m.) RT p. 133, dialogue.  
Ex: ". . . on a décidé de mettre les brêkes."
- Boreur** (borer, foreur, m.) RT p. 246, dialogue.  
Ex: "J'suis boreur de flanges."
- Boulé** (bully, fier-à-bras, m.) GS p. 200, dialogue.  
Ex: "Un vrai boulé, quoi!"
- Bummer** (to bum, flâner, ne pas travailler) BB p. 19, dialogue. Ex: ". . . c'est à cause de toi que je bumme."
- Calleur** (caller, celui, qui pendant une danse, indique les figures que les danseurs doivent exécuter)  
CP p. 174, GS p. 123, narration. Ex: "Déjà un calleur de danses annonçait . . ."  
(GS p. 123, N.)
- Cenne** (cent, centime, sou) GS p. 193, dialogue, et employé par Ringuet neuf fois. Ex: "Pas moyen de mettre une cenne de côté, par ces temps icitte . . ." (RT p. 13, D.)

- Chéquer (to check, vérifier) BB p. 55, dialogue.  
Ex: "J'ai chéqué, y a pas d'message, . . ."
- Claille (Clyde, abrég. de Clydesdale; race de chevaux écossais) GS p. 194, dialogue. Ex: ". . . un claille et un percheron!"
- Cookerie (cooking, cuisine, f.) BB p. 186, dialogue.  
Ex: ". . . fais-tu ta cookerie sur ta face à c't'heure?"
- Couque (cook, cuisinier dans un campement de bûcheron, m.) GS pp. 52, 53, dialogue. Ex: "Le couque prenait une perdrix . . ." (GS p. 53, D.)
- Craque (crack, mensonge par exagération et gasconnade, m.) BB p. 117, dialogue. Ex: "Des craques, moé, j'avale pas ça."
- Crique (creek, baie, anse, f.; Can. petite rivière, ruisseau) GS p. 88, et RM p. 95, narration.  
Ex: ". . . à la première crique." (GS p. 88, N.)
- Damme (dam, barrage, m.; Can. f.) GH p. 190, dialogue.  
Ex: "La damme est pas loin, . . ."
- Draver (to drive, flotter et diriger du bois sur une rivière) GH pp. 134, 150, narration.  
Ex: ". . . il dravait sur la rivière . . ." (GH p. 134, N.)
- Draveur (driver, ouvrier qui conduit le bois flottant) GH pp. 65, 187, narration. Ex: ". . . Alexis passait pour un des meilleurs draveurs . . ."
- Factrie (factory, manufacture, f.) RT p. 128, narration, p. 132, dialogue. Ex: ". . . pour se reposer un peu de la factrie." (RT p. 128, N.)
- Foxer (to fox, faire l'école buissonnière, angl. pop.) BB p. 50, dialogue. Ex: "Faire des mauvais coups, casser des vitres, foxer, ça ils sont là en calvaire."
- Gazoline (gasoline, essence, f.) CP p. 302, narration.  
Ex: "On demande de la gazoline."

- Gomme (gum, chewing-gum) RT pp. 182, 255, narration.  
Ex: "Le vicaire enleva sa machée de gomme . . ." (RT p. 255, N.)
- Grévé (gravy, sauce f., jus de viande m.) GS p. 112, dialogue. Ex: "Une cuillerée de grévé?"
- Grocerie (grocery, épicerie, f.) BB p. 83, dialogue.  
Ex: "Elle était allée chercher d'la crème à glace à la grocerie."
- Jamme (log jam, entassement de grumes ou de glaces, F.) GH p. 179, dialogue. Ex: ". . . il y a une grosse jamme . . ."
- Jaquette (jacket, veston; Can. chemise de nuit) GH p. 78, dialogue. Ex: "Serait-elle déjà en jaquette, pensa-t-il?"
- Julyette (July, juillet) RT p. 128, narration. Ex: "Ça serais vers la fin de julyette . . ."
- Jursé (Jersey, jersiais, adj.) GH p. 42, narration.  
Ex: ". . . mes deux vaches Jursé . . ."
- Loafer (to loaf, flaner, fainéanter) RT pp. 272, 278, dialogue. Ex: ". . . on va loafer deux jours par semaine." (RT p. 272, D.)
- Ligne (line, occupation, branche de commerce) BB p. 52, dialogue. Ex: "Moué, ces affaires-là, c'est pas ma ligne . . ."
- Neveurmagne (never mind, ne vous en occupez pas, ne t'en fais pas!) Employé cinq fois par Germaine Guèvremont. Ex: ". . . elle durera autant que toi, après . . . neveurmagne!" (GS p. 150, D.)
- Ouaguine (wagon, voiture de travail à quatre roues tirée ordinairement par des chevaux) GH p. 63, narration, GS p. 74, dialogue. Ex: "Et la pesante ouaguine s'arrêta . . ." (GH p. 63, N.)
- Ouiveuse (weaver, tisserand) RT p. 132, dialogue.  
Ex: ". . . alle est comme ouiveuse dans une factrie . . ."

- Poque (poke, coup de poing, angl. pop.) BB pp. 177, 180, dialogue. Ex: "Ç'a l'air d'une maudite poque que t'as là." (BB p. 177, D.)
- Racoune (raccoon, raton laveur) RT pp. 123, 231, narration. Ex: ". . . enfoui dans sa pelisse de racoune, . . ." (RT p. 231, N.)
- Ronde (round, tournée, f.) BB p. 17, dialogue, RT pp. 55, 68, dialogue. Ex: "Darnière ronde, les boys, . . ."
- Ronne (on the run, faire courir, faire s'enfuir) RT p. 279, dialogue. Ex: ". . . vous m'avez mis sur la ronne; . . ."
- Runner (to run, conduire, diriger) BB p. 127, dialogue. Ex: ". . . il a fini par nous runner comme des moutons!"
- Scrammer (to scam, partir précipitamment, angl. pop.) BB p. 49, dialogue. Ex: "On est mieux de scrammer."
- Slaquer (to slack, congédier, angl. pop.) BB pp. 124, 141, dialogue. Ex: ". . . il s'est fait slaquer." (BB p. 141, D.)
- Smatte (smart, intelligent) GH p. 70, dialogue. Ex: "Quelle fille smatte, pensait Séraphin . . ."
- Striker (to strike, faire la grève) Employé par Gérard Bessette six fois dans le dialogue. Ex: "On va striker?" (BB p. 46, D.)
- Toffer (de tough, endurer, supporter, angl. pop.) BB p. 88, dialogue. Ex: "J'sus paré à les toffer trois ans, . . ."
- Tombleur (tumbler, verre à boire sans pied) RT p. 64, dialogue. Ex: "Sa mère, apporte un tombleur!"
- Traite (to treat, to buy a treat; payer une consommation à quelqu'un) BB p. 61, dialogue, GH p. 152, narration, GS pp. 200, 201, 202, dialogue. Ex: ". . . qui payaient souvent la traite, . . ." (GH p. 152, N.)

- Trimpe (tramp, vagabond, clochard) GS p. 212, dialogue. Ex: "Assommé par quelque trimpe et le visage plein de vase."
- Trustard (trustee, administrateur) Employé six fois par Gérard Bessette dans le dialogue. Ex: ". . . liche-cul des trustards." (BB p. 121, D.)
- Watcher (to watch, surveiller) BB p. 125, dialogue. Ex: ". . . il se watchait."
- Zarzais (person from Jersey, habitant de l'île de Jersey) RT p. 234, dialogue. Ex: ". . . ça devait être un zarzais de par chez vous . . ."

## II. LES CALQUES DE L'ANGLAIS

- Balle de neige (snowball, boule de neige, f.) RT p. 60, narration. Ex: "Mais il se mit à lui lancer à pleine main des balles de neige."
- Bois mou (softwood, bois blanc, bois résineux) GH p. 22, narration. Ex: ". . . le plancher de bois mou."
- Boîte à lunch (lunch box, porte-manger) BB pp. 72, 185, 196, 226, narration. Ex: ". . . leur boîte à lunch sous le bras . . ." (BB p. 72, N.)
- Carré (square, place) BB pp. 74, 102, narration. Ex: "Arrivé au carré Phillips, . . ." (BB p. 74, N.)
- C'est chaud (it is warm, il fait chaud) GH p. 189, dialogue. Ex: "C'est pas chaud, cria-t-il."
- Char (car, voiture) Employé par Bessette treize fois, par Guèvremont deux fois, Choquette une fois, et Ringuet onze fois, dans le dialogue. Ex: "On s'est même acheter un char, . . ." (RT p. 128, N.)
- Chris' (Christ ou Jésus-Christ, juron anglais) BB pp. 49, 50, 126, dialogue, RT pp. 117, 279, dialogue. Ex: ". . . pas une chris' de cenne." (RT p. 117, D.)

- Clair (clear, quitte, libéré) GH pp. 32, 36, dialogue. Ex: ". . . il vous resterait un beau cent piastres clair." (GH p. 36, D.)
- Collet blanc (white collar worker, fonctionnaire, personne qui travaille dans un bureau) BB p. 79, dialogue. Ex: ". . . les curés pis les collets blancs, . . ."
- Commissaire d'écoles (school commissioner, fonctionnaire administrant les écoles d'une municipalité) GH p. 34, RT p. 123, 260, narration, et p. 260, dialogue. Ex: "On l'avait élu commissaire d'écoles." (RT p. 123, N.)
- Coupe-vent (windbreaker, veston ou blouson de cuir ou de nylon) BB pp. 65, 168, 195, narration. Ex: "Il remonta la fermeture-éclair de son coupe-vent . . ." (BB p. 56, N.)
- Couvrir (to cover a story, être chargé de faire un compte-rendu pour la presse) BB p. 230, narration. Ex: ". . . on l'envoyait couvrir un fait divers . . ."
- Croche (crooked, malhonnête) GS p. 161, dialogue. Ex: "Va pas te mettre des idées croches dans la tête."
- Cueillir (to pick up, aller chercher) BB p. 156, dialogue. Ex: "Je pourrais vous cueillir chez vous vers neuf heures, . . ."
- De (of, n'existe pas en français) GS p. 151, dialogue. Ex: ". . . au 27 de mars . . ."
- Décharger (to discharge, congédier) RT p. 272, dialogue. Ex: "I's ont même déchargé un peu de monde."
- Dépôt (depot, gare, f.) CP p. 35, narration. Ex: ". . . la terre n'était qu'à un mille et demi du dépôt."
- Enfant de chienne (son of a bitch, n'existe pas en français) Employé par Ringuet trois fois, et par Bessette sept fois. Ex: "Cet enfant de chienne de Phydime." (RT p. 200, D.)

- Etre frais (to be fresh, être effronté) CP p. 175, narration. Ex: ". . . on disait qu'il était frais."
- Etre mieux de (to be better to, valoir mieux) RT p. 207, et CP p. 202, dialogue. Ex: "I' serait ben mieux de se reposer." (RT p. 207, D.)
- Flange (flange, bride, f.) RT p. 246, dialogue. Ex: "J'suis boreur de flanges."
- Fleur (flour, farine, f.) GS pp. 39, 48, narration. Ex: ". . . la fleur de sarrasin, on en parle pas . . ." (GS p. 48, N.)
- Fleurir (to fall apart easily, to have a floury texture; avoir un aspect farineux) GS p. 143, narration. Ex: "Les patates, portées à fleurir, . . ."
- Fournaise (furnace, chaudière, f.) CP pp. 34, 84, narration. Ex: "Devant la petite fournaise accroupie au milieu, un crachoir plat ouvrait sa gueule répugnante." (CP p. 84, N.)
- Frappeur (batter, joueur de base-ball) RT p. 223, narration. Ex: "Mais le premier cri du public lorsqu'un frappeur avait fait un beau coup les ramenait à la joute."
- Gagne (earnings, honoraires, m.) RT p. 288, dialogue. Ex: "J'sus ben prêt à te donner tout mon gagne."
- Habit rouge (red coat, membre de l'armée britannique) RT p. 44, narration. Ex: "Gustin Lafrenière qui avait fait le coup de feu en '37 à Saint-Charles contre les habits-rouges."
- Honneur double (double honors, coup adroit au jeu de boules) BB p. 119, narration. Ex: ". . . Murielle venait de réussir un honneur double."
- Huile à bras (elbow grease, effort manuel, angl. pop.) RT p. 170, dialogue. Ex: ". . . pas besoin de dépenser ben de l'huile à bras."
- Introduire (to introduce, présenter) RT p. 254, dialogue. Ex: "Ange-Aimée, viens icitte que je t'introduise."

- Magasin général (general store, magasin où l'on vend un peu de tout, bazar, m.) Employé dix fois par Choquette, dans la narration. Ex: "En face du magasin général il y avait presque autant de monde . . ." (CP p. 292, narration)
- Maison de chambres (rooming-house, pension, maison où l'on loge sans y être nourri, f.) BB p. 25, narration. Ex: ". . . une maison de chambres en pierre grises, . . ."
- Maison d'école (school-house, école, bâtiment scolaire, f.) RT p. 283, narration. Ex: ". . . l'on a commencé à rebâtir la maison d'école, dans le rang Pince-Bec."
- Mauvaise main (to have a bad hand, ne pas avoir de bonnes cartes dans un jeu de cartes, f.) BB p. 88, narration. Ex: "Ou bien, s'il avait une mauvaise main . . ."
- Moulin à scie (sawmill, scierie, m.) CP p. 280, narration. Ex: "Je recommence à travailler au moulin à scie dans quelques jours."
- Pied (foot, unité de mesure anglo-saxonne, m.) Employé par Choquette trois fois, Guèvremont deux fois, et par Bessette, Ringuet et Roy une fois chacun, dans la narration. Ex: "A deux cents pieds de distance . . ." (RT p. 59, N.)
- Plans (plans, dispositions, m. pluriel) CP p. 31, dialogue, BB p. 219, narration. Ex: ". . . tu n'as pas changé tes plans?" (CP p. 31, dialogue)
- Pouce (inch, mesure de longueur anglaise, m.) CP p. 293, narration. Ex: ". . . les roues avançaient alors de deux pouces, puis revenaient."
- Rat musqué (muskrat, ondrata, m.) GS p. 154, dialogue et p. 158, narration. Ex: ". . . Venant voulut chasser le rat musqué tout de suite, . . ." (GS p. 154, D.)
- Regarder (to appear, to look; paraître) BB pp. 84, 199, dialogue. Ex: ". . . elle regarde pas mal pantoute!" (she does not look bad at all!) (BB p. 84, D.)

- Regarder beau (to look nice, faire bon effet) RT p. 279, dialogue. Ex: "Jésus-Christ! Ça va regarder beau!" (sens ironique).
- Ronde (round of drinks, tournée, f.) RT pp. 55, 68, dialogue. Ex: "'Charis, viens te faire donner ta ronde." (RT p. 55, D.)
- Salle à dîner (dining-room, salle à manger, f.) Employé par Bessette six fois dans la narration. Ex: ". . . là-bas, dans la salle à dîner . . ." (BB p. 131, N.)
- Sauver (to save, épargner) GH p. 146, narration. Ex: ". . . il calculait mentalement les sommes qu'il avait sauvées, . . ."
- Trouble (trouble, malheur, ennui, m.) GS p. 246, dialogue, et employé par Bessette trois fois dans le dialogue. Ex: "Not'e trouble, c'est que, . . ." (BB p. 126, D.)
- Tuer la lampe (to kill the light, éteindre) CP p. 83, narration. Ex: ". . . lui criait de tuer la lampe et de monter se coucher."
- Vieux pays (the old countries, les pays d'Europe) GS p. 171, narration et employé par Ringuet quatre fois dans le dialogue et trois fois dans la narration. Ex: "I' paraît qu'i' va y avoir la guerre dans les vieux pays."

## CHAPITRE III

### LES ARCHAÏSMES

Séparé de la France depuis 1762, le Canada français a gardé de nombreux archaïsmes. Si la langue a évolué, elle a pris une direction différente du français universel. Comme toute langue détachée du tronc commun, et située dans une position excentrique, le franco-canadien a été soumis à deux tendances apparemment contradictoires: tendance conservatrice d'une part, d'où les archaïsmes (prononciation, lexique et syntaxe), tendance novatrice d'autre part, c'est-à-dire création de néologismes.

Les archaïsmes de prononciation sont principalement dans les mots qui contiennent la diphtongue "oi" qui était prononcée "ai" au dix-septième siècle (croire-craire). Les archaïsmes de lexique sont des mots qui se terminent en "et", et qui s'épellent maintenant en "é" (fossé-fosset). Les archaïsmes de syntaxe se trouvent en général dans les expressions et locutions adverbiales (pour le sûr-pour sûr).

L'auteur a divisé ce chapitre en deux sections principales: l'une traite des archaïsmes qui étaient des mots acceptés dans toute la France et qui ont maintenant disparus de l'usage et quelquefois des dictionnaires courants, l'autre des archaïsmes régionaux que l'on retrouve encore dans les

dialectes de certaines provinces. Cette dernière section a été subdivisée en raison du grand nombre de mots et expressions que l'auteur a trouvés dans les romans étudiés. Deux ouvrages, en particulier, facilitèrent l'identification des archaïsmes:

Le Glossaire du parler français au Canada de la Société du parler français au Canada, publié à Québec en 1930, et

Le Dictionnaire général de la langue française au Canada de Louis-Alexandre Belisle, publié à Québec en 1957.

## I. LES ARCHAÏSMES DISPARUS

- A (elle, elles; s'emploie devant un verbe commençant par une consonne) RT p. 244, dialogue.  
Ex: "A' parle pas beaucoup français."
- Accordailles (réunion pour signer un contrat de mariage, f.) RT p. 72, narration. Ex: "Les accordailles, la mort de l'oncle, . . . tout cela était ramassé en quelques mois."
- Accoutumance (habitude, f.) GS p. 153, dialogue. Ex: "Boire, c'est une ben méchante accoutumance."
- Accoutumé (avoir accoutumé de suivi d'un infinitif: avoir l'habitude de) GH p. 37, narration.  
Ex: ". . . avait-il accoutumé de dire."
- Acre (ancienne mesure agraire qui valait 50 ares, f.) GH p. 40, narration. Ex: "Il coucha même, d'un seul coup, dix acres de foin."
- Agreyer (habiller pour sortir) GH p. 65, dialogue.  
Ex: ". . . je l'amenais au village pour l'agreyer de linge, pis de dentelle, . . ."

- Air** (genre, f.; Normandie, Suisse) GS p. 117, dialogue. Ex: "Comme de raison, un habitant qui vit tout le temps à la grand'air, sur l'eau, la couenne lui durcit plus vite qu'à un autre."
- Aitres** (disposition des lieux dans une maison et ses dépendances, m.) RT p. 92, narration. Ex: ". . . et reconnaissant les aitres Euchariste entra résolument dans un étroit passage . . ."
- Alboche** (Allemand, m.) RT p. 146, dialogue. Ex: "Quand je pense que ces cochons d'Alboches sont en France . . ."
- Alentir** (rendre plus lent) RT p. 110, narration. Ex: "Une espèce de déséquilibre de tout son être qui la faisait s'alentir en plein besogne et souvent, quand elle était seule, s'asseoir pendant des temps . . ."
- Allable** (passable, adj.) GS p. 93, narration. Ex: "Aux premiers chemins allables, les deux hommes se rendirent à Sorel."
- Alle** (elle, elles; s'emploie comme sujet seulement, et devant un verbe commençant par une voyelle) RT p. 132, dialogue. Ex: "Alle a pas venu parce qu'alle doit marier un boss de gang du Rutland."
- Amet** (lumière, point de repère) GS pp. 89, narration et 169, dialogue. Ex: "A l'approche du gros pin qui servait d'amet aux navigateurs, . . ."
- Amour** (genre f.) CP pp. 207, 208, 280, narration. Ex: "Ma belle Amour, . . ." (CP p. 208, N.)
- Ane** (une, article et adj. f.) RT pp. 8, 114, 240, dialogue. Ex: "Ane catin pour Lucinda . . ." (RT p. 114, D.)
- Appeau** (appel, m.) RT p. 216, narration. Ex: "Encore un qui partait, leurré par l'appeau de la ville, ébloui par les facettes des affiches lumineuses, . . ."

- Arder (brûler) RT p. 75, narration. Ex: "Un soleil chaque jour plus haut . . . arde le sol glacé . . ."
- Argent (genre f.) RT pp. 68, 77, dialogue. Ex: "C'est de la ben grosse argent." (RT p. 77, D.)
- Arpent (ancienne mesure agraire qui contenait cent perches carrées, m.) Employé 25 fois par Ringuet, 5 fois par Choquette, et 5 fois par Guèvremont. Ex: "La cloture que Rosaire avait dû franchir était maintenant toute proche, à un arpent." (CP p. 269, N.)
- Aune (ancienne mesure équivalant à 1 mètre 188, f.) GS p. 152, narration. Ex: "Même elle ne se gênait pas de détailler la catalogue à la verge plutôt qu'à l'aune, à l'ancienne façon."
- Avenage (autrefois prestation en avoine fournie aux seigneurs par les habitants de leurs terres, m.) RT p. 18, narration. Ex: ". . . payant aux intempéries l'avenage des moissons gâtées."
- Barguigner (marchander) RT p. 141, narration. Ex: "Tandis que lui barguignait dans l'espoir de l'obtenir sans avoir à sortir d'argent, . . ."
- Bien (terre, propriété, m.) GS pp. 30, 145, narration. Ex: "Maintenant il ne reste qu'eux trois, . . . à veiller au vieux bien." (GS p. 145, N.)
- Boisseau (ancienne mesure de capacité pour les matières sèches, valant 13 litres 01., m.) RT p. 140 narration. Ex: "Chaque boisseau de blé vendu les attachait . . . à cette terre."
- Boisselée (ce qu'un boisseau peut contenir, f.) RT p. 22, narration. Ex: ". . . les glaces emportaient vers la mer des boisselées de bonne terre."
- Bonguienne (diable de personne, ancienne prononciation de Bon Dieu, juron) RT p. 212, et GH p. 58, dialogue. Ex: "Elle engraisse, la bonguienne." (GH p. 58, D.)

- Boucane (faire de la boucane, faire de la fumée)  
CP p. 14, dialogue. Ex: "Fais de la boucane!"
- Brayet (caleçon de bain, costume de bain, m.)  
GS pp. 196, 197, narration. Ex: "Peu impressionné le Survenant, dont la taille semblait grandie par le port du brayet, se contenta de vérifier les cables." (GS p. 196, N.)
- Brûlé (portion de forêt incendiée, m.) GS p. 72, narration. Ex: ". . . mais des brouillards morts sournoisement emmêlés aux brûlés et aux chaumes."
- Brûlot (bâtiment chargé de matières inflammables et explosives, m.) RT p. 44, narration. Ex: "Il avait été arrêté et gardé dix mois durant dans les prisons du vieux brûlot Colborne."
- Caduc (vieux, abattu par l'âge, m.; caduque, f.)  
Employé 5 fois par Ringuet. Ex: ". . . aux années qui le voyaient caduc et mélancolique . . ." (RT p. 219, N.)
- Capot (pardessus en fourrure ou en étoffe, m.)  
GS p. 86, narration. Ex: "Amable, . . . prit son casque et son capot de poil et sortit."
- Cavalier (amoureux, galant, m.) GS p. 37, narration.  
Ex: ". . . le cavalier, . . . avait gentiment abordé Angéline . . ."
- Cens (redevance que le possesseur d'une terre payait au seigneur, m.) RT p. 18, narration.  
Ex: ". . . soumis toute l'année longue au cens de la sueur."
- Certain (pour le certain, certainement, adverbe) Employé dix fois par Ringuet dans le dialogue, deux fois dans la narration, et une fois par Choquette dans la narration. Ex: "Il avait pour le certain de l'argent de côté." (RT p. 13, N.)
- Chaland (acheteur, client, m.) RT pp. 52, 253, 285, narration. Ex: "Un poste d'essence cherchait à attirer les chalands . . ." (RT p. 253, N.)

- Chemin du Roi (route principale, généralement goudronnée, m.) Employé trois fois par Ringuet et Guèvremont dans la narration. Ex: "En face, le chemin du Roi, sinueux et calme . . ." (RT p. 7, N.)
- Chéti (chétif, débile, adj.) RT pp. 42, 60, dialogue. Ex: ". . . si t'es pas trop chéti!" (RT p. 42, D.)
- Cogner des clous (sommoler quand on est assis) GS p. 92, dialogue. Ex: "Ton père qui cogne des clous!"
- Comté (ancien territoire possédé par un Comte sous la royauté, m.) Employé par Grignon trois fois dans la narration, et une fois dans le dialogue. Ringuet l'employa aussi une fois dans le dialogue, et une fois dans la narration. Ex: "Le comté t'envoie à Québec leur conter tout ça." (RT p. 70, D.)
- Coppe (sou de bronze, menue monnaie, f.) RT p. 106, dialogue; GS p. 223, dialogue. Ex: "J'dois pas une coppe." (RT p. 106, D.)
- Corvée de route (journée de travail gratuit que les vassaux devaient à leur seigneur pour l'entretien des chemins, f.) GS p. 69, narration. Ex: "A une corvée de route, la veille, Didace n'avait-il pas pris sa défense ouvertement et un peu au détriment d'Amable?"
- Courtepointe (couverture de lit, f.) RT pp. 20, 131, narration. Ex: ". . . comme ces courtepointes bigarrées faites de retailles cousues à la fantaisie." (RT p. 131, N.)
- Crochir (rendre crochu, bigler, se croiser) RT p. 49, dialogue. Ex: "Si tu le mets à la lumière comme ça, les yeux vont lui crochir."
- Croupetons (assis à croupetons, dans une posture accroupie) RM p. 165, narration. Ex: "Ça quand même! s'écria son vis-à-vis, se voyant tout à coup assis à croupetons à boire du thé, au bord de la Seine, . . ."

- Cru** (du cru, du terroir) RT p. 53, narration.  
Ex: ". . . quelques-uns . . . retenus par leur mariage avec des filles du cru . . . se fixèrent au pays de Québec."
- Décapoter** (enlever son manteau) GS p. 109, dialogue.  
Ex: "Décapotez-vous!"
- Dessoler** (défaire, détruire) GS p. 236, dialogue.  
Ex: "L'ennemi qui chercherait à le dessoler d'un pouce de sa terre, Didace l'accueillerait d'une décharge de fusil . . ."
- Détourreux** (personne subtile, rusée, m.) GS p. 83, dialogue.  
Ex: "C'était un vieux détourreux."
- Dîme** (prélèvement du dixième des fruits de la terre que l'église ou le seigneur demandaient)  
RT p. 85, dialogue. Ex: "C'est bien bel et bon de payer la dîme de ses récoltes . . ."
- Doutance** (doute, f.) RT p. 28, dialogue.  
Ex: "Et pi j'ai une doutance . . ."
- Ecu** (ancienne monnaie d'argent, ainsi dite parce que sur une des faces elle portait, comme un écu de blason, trois fleurs de lis, m.) Employé par Ringuet dix fois dans la narration et deux fois dans le dialogue. Ex: "Mais au m'decin on laisse ses écus . . ." (RT p. 28, N.)
- Emblaver** (ensemencer) RT p. 22, narration.  
Ex: ". . . c'est lui qui désormais déciderait que tel champ serait emblavé, . . ."
- Encabaner** (s'encabaner, se renfermer dans une cabane ou maison pour l'hiver) GS p. 38, narration.  
Ex: "Anciennement Marie-Amanda et la mère Mathilde, . . . n'auraient jamais songé à s'encabaner avant la Toussaint."
- Engluer** (attacher, prendre avec de la glu) RT p. 184, narration. Ex: ". . . les yeux englués au pipeau de cette main cadavéreuse."

- Equipé** (sale, malpropre, éclaboussé) GS p. 109, dialogue. Ex: ". . . te v'la ben équipé pour à soir?"
- Et** (manière de compter du six-septième siècle) RT p. 144, et BB pp. 146, 148, dialogue. Ex: "Soixante et quinze piastres?" (BB p. 148, D.)
- Etre en amour** (être énamouré, être amoureux) GS p. 141, dialogue. Ex: "Le père Didace est en amour avec . . ."
- Fol** (fou, m.) GH p. 13, narration. Ex: "Mais Séraphin ne se laissa point attendrir comme un fol, ni par le coeur, ni par les sens."
- Fosset** (fossé, m.) GS pp. 212, 227, dialogue. Ex: ". . . ils te ramasseront dans le fosset."
- Francheté** (franchise, f.) GS p. 208, dialogue. Ex: "Vous êtes tous là à me demander mon idée: je vous la donne de francheté."
- Gésine** (les couches d'une femme, ici dans le sens figuré: les produits de la terre, f.) RT p. 206, narration. Ex: ". . . pour elle qui aujourd'hui 'tait prête à se donner à un autre, toute à sa gésine et indifférente au semez."
- Gravois** (gravier, m.) CP pp. 13, 45, 59, narration. Ex: "Le gravois mêlé de mâchefer craqueta sous les chaussures poussiéreuses du bonhomme." (CP p. 13, N.)
- Habitant** (cultivateur, m.) Employé treize fois par Ringuet dans le dialogue, et quatre fois dans la narration. Employé deux fois par Roy et Guèvremont dans la narration, et une fois par Guèvremont, Grignon, et Choquette dans le dialogue. Ex: "Pour les pauvres habitants, par exemple, y aura rien." (RT p. 287, N.)
- Hangar** (bâtiment, ferme où l'on garde le bois de chauffage, m.) CP pp. 57, 239, narration. Ex: ". . . le hangar, vieille baraque aux reins cassés . . ." (CP p. 57, N.)

- Ivorine** (ivoire, f.) CP p. 23, narration. Ex: "Sous le tiroir aux serviettes, dont chacune avait son noeud d'ivorine, il y avait deux portes qui se lamentaient en s'ouvrant."
- Lieue** (ancienne mesure itinéraire équivalente à 4445 mètres, f.) Employé sept fois par Ringuet, deux fois par Choquette, et une fois par Guèvremont dans la narration. Ex: "De la terre des Moisan, il y avait deux lieues et plus . . ." (RT p. 50, N.)
- Lige** (qui promet à son seigneur toute fidélité contre qui que ce soit, sans restriction; terre possédée, m.) RT p. 172, narration. Ex: "Quelle chose qui n'était plus du lige, mais bien de l'affranchi . . ."
- Malamain** (mal à la main, m.) GS p. 230, dialogue. Ex: ". . . il n'était ni malamain, ni ravagnard."
- Malle** (malle-poste, poste, courrier, f.) CP p. 35, narration. Ex: ". . . Lionel Plouffe, l'homme aux sacs de malle."
- Minot** (ancienne mesure de capacité qui contenait la moitié d'une mine, équivalent à 39 litres 36., m.) RT pp. 22, 196, narration et RT p. 144, dialogue. Ex: ". . . il avait récolté vingt minots d'orge à l'arpent." (RT p. 22, N.)
- Nitée** (nichée, f.) RT p. 177, narration. Ex: "L'hiver venu, toute la nitée envahit les chambres . . ."
- Ouvrage** (genre f.) GS p. 102, dialogue. Ex: "C'est de l'ouvrage fine!"
- Peinard** (déplaisant, adj.) RT p. 130, narration. Ex: ". . . mais elle parlait un français lamentable, peinard, difficilement compréhensible . . ."
- Peiner** (travailler) RT pp. 22, 53, 66, 138, 174, narration. Ex: "Les années qu'il avait passées à peiner sur cette terre . . ." (RT p. 174, N.)

- Perche** (ancienne mesure de longueur valant dix-huit pieds, f.) GS pp. 29, 218, narration.  
Ex: ". . . la petite terre de vingt-sept arpents, neuf perches, . . ." (GS p. 218, N.)
- Poigner** (empoigner, saisir) Employé par Grignon, et Bessette une fois dans le dialogue. Employé par Choquette et Ringuet une fois dans la narration. Employé par Guèvremont deux fois et Ringuet trois fois dans le dialogue.  
Ex: "La vue de son village à présent la poignait à la gorge." (CP p. 304, N.)
- Pointe** (quartier, f.) GS p. 47, dialogue.  
Ex: "Pourtant le Survenant en mange toujours deux, trois pointes!"
- Poison** (genre f.) RT p. 47, dialogue.  
Ex: ". . . mais c'est comme si j'avais pris d'la poison."
- Propret** (propre, adj.) GH p. 22, narration.  
Ex: ". . . un petit poêle toujours bien propret."
- Raviner** (saisir) RT p. 142, narration. Ex: ". . . en ravinant le jeu de son adversaire."
- Reste** (à toute reste, de toutes ses forces, sans réserve, f.) GS pp. 126, narration et 227, dialogue. Ex: "Dans ce temps-là, je priais à toute reste, . . ." (GS p. 227, D.)
- Russien** (Russe, m.) RT p. 142, dialogue. Ex: "Les Russiens avec ceusses de l'Autriche."
- Seigneuresse** (veuve du seigneur qui percevait des droits seigneuriaux, f.) GS pp. 33, 110, narration.  
Ex: ". . . son corps de robe de Gros de Naples que sa mère avait reçu en présent de la seigneuresse de Berthier . . ."
- Soudard** (terme péjoratif, vieux soldat, m.) RT pp. 17, 53, narration. Ex: "Ils descendaient d'un de ces soudards allemands . . ."

- Souvenance** (souvenir, f.) CP p. 228, narration; GS p. 48, narration; GH pp. 48, 136, narration.  
Ex: ". . . et une certaine crainte de refroidir à jamais ses souvenances."  
(CP p. 228, N.)
- Sûr** (pour le sûr, pour sûr, sûrement, adverbe)  
RT p. 8, dialogue. Ex: "Pour le sûr, m'sieu Branchaud."
- Tard** (sur le tard, tardivement, adverbe) RT p. 15, narration. Ex: ". . . arrivant sans invite sur le tard . . ."
- Taule** (ancienne pièce de monnaie valant un sou, f.)  
GS p. 24, dialogue. Ex: "Pas même une taule."
- Tour** (tout le tour, tout autour, locution adverbiale) RT p. 19, dialogue. Ex: ". . . un bon renhaussement tout le tour du solage, on sera pas mal . . ."
- Trente-sous** (ancienne monnaie de compte, la vingtième partie de la livre d'argent; aujourd'hui l'équivalent de vingt-cinq cents, m.)  
GH p. 120, GS p. 224, narration;  
BB p. 86, dialogue. Ex: ". . . elle mit le compte rond, ajoutant un trente-sous à la somme." (GS p. 224, N.)
- Tronce** (grosse souche, f.) RT p. 181, narration.  
Ex: ". . . comme ceux du Nord où les tronces enchevêtrées bloquent les rivières et les bousculent hors de leur lit."
- Verge** (ancienne mesure pour les étoffes, f.) GS p. 152, narration. Ex: "Même elle ne se gênait pas de détailler la catalogne à la verge plutôt qu'à l'aune, à l'ancienne façon."
- Verser** (renverser, retourner) GS p. 171, narration.  
Ex: "D'instinct, il se mit à percher si rapidement que la chaloupe faillit verser."
- Vitement** (vivement, adverbe) GS p. 155, narration.  
Ex: "Quoique tout mouillé, vitement il travailla à se faire une petite cache."

## II. LES ARCHAÏSMES PROVINCIAUX ET MOTS DIALECTAUX

- Abrier** (protéger, défendre, justifier, excuser; Normandie) GH p. 132, dialogue. Ex: "Veux-tu que je vienne t'abrier, demanda Bertine?"
- Acheter** (accoucher, donner naissance; Anjou, Forez) RT p. 286, narration. Ex: "Sa femme a encore acheté, pi c'était des bessons."
- Adon** (chance, coïncidence, heureux hasard; Normandie, Picardie) GS pp. 44, 206, narration. Ex: "Ce qu'elle avait pris pour pur adon ou visites amicales se révélait de la curiosité méchante." (GS p. 206, N.)
- Adonner** (s'adonner, se présenter, coïncider, arriver à propos, s'offrir; Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge) RT pp. 75, 93, dialogue, RT p. 101, narration; BB p. 93, dialogue; GH pp. 65, 189, dialogue. Ex: "Ça peut pas mieux s'adonner, Séraphin." (GH p. 65, D.)
- Amont** (en haut de; Normandie, Saintonge) RT pp. 78, 140, 192, narration et RT p. 77, dialogue. Ex: ". . . il allait voir chez son père, à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, dix-sept milles en amont." (RT p. 140, N.)
- Appareiller** (s'appareiller, se disposer, s'apprêter à; Lorraine) GS p. 87, dialogue et GS p. 156, narration. Ex: "Prend le fouet et appareille-toi, on part." (GS p. 87, D.)
- Aria** (embarras, grand effort, bousculade, désordre, m.; Lyonnais, Maine, Orléanais) GS p. 85, narration. Ex: ". . . c'était toujours un aria pour Alphonsine, . . ."
- Arrié** (cri pour commander aux chevaux de s'arrêter ou de reculer; Aunis) GS p. 28, dialogue. Ex: "Arrié! Hé! Didace!"
- Arrimer** (placer, ranger, installer; Bretagne, Normandie, Saintonge) GH p. 72, dialogue. Ex: ". . . il est capable d'arrimer ses affaires tout seul."

- Assavoir** (savoir; Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge) RT p. 128, narration. Ex: "Je mais la main à la plume pour te faire assavoir . . ."
- Assir** (asseoir; Anjou, Aunis, Hainaut, Maine, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge) GS p. 108, BB p. 203, GH p. 38, tous dans le dialogue. Ex: "Assisez-vous un instant, monsieur Lemont." (GH p. 38, D.)
- Attisée** (bon feu, f.; Normandie, Picardie) GH p. 22, narration. Ex: ". . . Séraphin ne consentait à y faire une attisée que la veille de Noël, le jour de l'An, . . ."
- Avenir** (convenir, aller bien; Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Poitou) GS pp. 166, 216, dialogue. Ex: "Ça vous avient ben pourtant, remarqua le Survenant." (GS p. 166, D.)
- Baisseur** (dépression de terrain, cavité, f.; Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Poitou) RT p. 45, dialogue. Ex: ". . . mais pas dans les baisseurs."
- Barauder** (flâner, se promener sans but; Bas-Maine, Bourgogne, Suisse) GS pp. 164, 171, dialogue. Ex: "Les noirs baraudent de ce bord-là . . ." (GS p. 164, D.)
- Bec** (baiser, m.; Champagne, Normandie, Picardie) GS p. 110, narration. Ex: ". . . les hommes essuyaient leur moustache avant de donner . . . de gros becs sonores qui avaient goût de tabac."
- Béguer** (bégayer; Anjou, Ardenne, Aunis, Berry, Cambrésis, Champagne, Hainaut, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge) GS p. 176, dialogue. Ex: "Ils bèguent rien que pour se chercher une excuse."
- Ben** (bien; Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Franche-Comté, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge,

Touraine) Employé par Ringuet 243 fois, par Guèvremont 77 fois, par Grignon 65 fois, et par Bessette 44 fois, dans le dialogue. Ex: ". . . mais je sais ben que c'était ben plus ane mine de cailloux qu'ane mine d'écus." (RT p. 8, D.)

- Ber** (berceau, m.; Orléanais) GS p. 43, dialogue. Ex: "Aurait fallu juste ça pour me battre: j'étais encore dans le ber."
- Besson** (jumeau, jumelle; Anjou, Aunis, Berry, Champagne, Haut-Maine, Jura, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge) RT pp. 33, 64, 286, narration. Ex: "C'était deux mois après que Joseph à Clophas a eu ses bessons." (RT p. 33, N.)
- Betôt** (bientôt, adverbe; Anjou, Ardenne, Aunis, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Picardie, Poitou) RT pp. 7, 10, 273, 277, dialogue. Ex: "Vous allez commencer à travailler, betôt." (RT p. 277, D.)
- Bidou** (argent, m.; Bas-Maine, Dauphiné, Lorraine) BB p. 47, dialogue. Ex: "L'université, ça coûte des bidous, oublie pas ça."
- Billot** (bois en grume, bille, m.; Picardie, Poitou) Employé par Grignon 13 fois dans la narration, et une fois dans le dialogue. Ex: "Et il courait toujours sur les billots vers le rivage où se trouvait Poudrier." (GH p. 188, N.)
- Blonde** (bonne amie, jeune fille courtisée, maîtresse, f.; Anjou, Berry, Bretagne, Bourgogne, Lorraine, Maine, Nivernais, Orléanais) Employé par Ringuet 4 fois dans la narration et deux fois dans le dialogue, par Guèvremont deux fois, par Choquette une fois, et par Bessette une fois dans le dialogue; et une fois par Choquette dans la narration. Ex: "Sa blonde était une bonne fille." (RT p. 14, N.)
- Bord** (côté, direction, m.; Bretagne, Normandie, Saintonge) RT p. 65, GS p. 50, 134, dialogue; et GS pp. 38, 100, narration. Ex: "Qu'est-ce qui t'amène de not' bord?" (RT p. 65, D.)

- Bordée** (grande quantité, f.; Saintonge) RT p. 45, dialogue; GS pp. 88, 92, 230, narration, et p. 91, dialogue. Ex: "Sûrement il faudrait de la neige. Une grosse bordée de neige." (GS p. 91, D.)
- Bouffrèse** (bougresse, sens péjoratif, f.; Bas-Maine) RT p. 63, dialogue. Ex: "A m'connait, la bouffrèse: je l'ai fréquentée pendant six mois."
- Bougonneux** (bougon, personne qui gronde contre les gens, m.; Picardie) GS p. 211, dialogue. Ex: "L'amitié bougonneuse d'Alphonse ne le lâche point d'un pas."
- Bourrée** (réprimande, reproche, verte leçon, f.; Anjou, Picardie) GS pp. 42, 47, dialogue. Ex: ". . . depuis son arrivée, le Survenant a fait donner une vraie bourrée à mes hommes." (GS p. 47, D.)
- Bretter** (musarder, perdre son temps à des futilités; Anjou, Berry, Bourgogne) GS p. 130, narration et p. 221, dialogue. Ex: "Demandez-moi ce qu'il brette si tard dans le bed, . . ." (GS p. 221, D.)
- Brun** (faire brun, faire nuit; Berry, Poitou) GS p. 80, narration, et RT p. 208, dialogue. Ex: "I' commence à faire brun." (RT p. 208, D.)
- Butin** (vêtement, linge, m.; Berry, Bourgogne) Employé quatre fois par Guèvremont dans le dialogue; trois fois par Ringuet et une fois par Choquette. Employé aussi une fois par Choquette dans la narration. Ex: "C'est parce qu'il faudrait préparer son butin." (RT p. 82, D.)
- Canter** (incliner, pencher; Bas-Maine, Normandie) GS p. 235, narration. Ex: ". . . le gros homme sous son poids faisant canter la voiture légère . . ."

- Catalogne** (couverture de lit faite au métier avec des retailles de coton, f.; Auvergne, Bourgogne, Bretagne, Normandie, Picardie, Savoie) GS pp. 96, 152, narration; GH pp. 22, 33, 157, narration; RT p. 20, et CP p. 136, narration. Ex: "Dans l'obscurité de la commode, les catalognes et les ronds de tapis nattés attendaient leur tour de donner un air de fête à la maison." (GS p. 96, N.)
- Catin** (poupée, f.; Anjou, Ardenne, Aunis, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais, Saintonge) RT p. 114, dialogue. Ex: "Une catin pour Lucinda . . ."
- Celle** (la celle, celle, pronom démonstratif f.; Normandie) RT p. 150, dialogue. Ex: "Tu devrais changer de ménagère; la celle que vous avez se force pour faire des p'tits plats."
- Cenellier** (aubépine, m.; Auvergne, Franche-Comté, Maine, Normandie) RT pp. 222, 280, narration. Ex: "Une voiture s'arrêtait sous les cenelliers que les chenilles pavoisaient de leurs tentes grises." (RT p. 222, N.)
- Ceusses** (ceux, pronom démonstratif m. pluriel; Anjou, Haut-Maine, Normandie, Picardie, Touraine) RT pp. 69, 127, 142, 258, 286, dialogue. Ex: "Les Russiens avec ceusses de l'Autriche." (RT p. 142, D.)
- Chaland** (tout un chaland, beaucoup, énormément, adverbe; Berry, Nivernais) GS p. 113, dialogue. Ex: "Et sois pas en peine du manger: il y en a tout un chaland."
- Chambranler** (chanceler, tituber; Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais) GS p. 139, narration, p. 150, dialogue. Ex: "Seul et à pied, il était en fête; il chambranlait." (GS p. 139, N.)
- Chape** (châle, manteau, f.; Champagne) Employé six fois dans la narration par Guèvremont, et une fois par Ringuet. Ex: "D'un mouvement décidé, elle décrochait sa chape et, . . ."
- (GS p. 65, N.)

- Chasse-galerie** (ronde nocturne des sorciers ou des loups-garous, f.; Anjou, Maine, Poitou, Saintonge) RT p. 220, narration. Ex: ". . . et de l'ère héroïque des chantiers: la chasse-galerie . . ."
- Chaud** (être chaud, être ivre; Anjou, Bas-Maine) RT p. 163, dialogue; CP p. 213, narration; GS pp. 141, 202, dialogue. Ex: "J'suis pas chaud . . ." (GS p. 141, D.)
- Chaudière** (seau, vase de fer blanc ou de zinc pour traire les vaches, pour puiser de l'eau, f.; Anjou) GH pp. 39, 193, narration. Ex: ". . . on entendit . . . le bruit d'une chaudière de fer-blanc sautant sur la terre dure." (GH p. 39, N.)
- Chausson** (chaussette, demi-bas, m.; Bas-Maine) GS p. 243, dialogue. Ex: "Elle a pas toujours le temps de raccommoder mes chaussons."
- Chignon** (gros morceau de pain, m.; Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge) GS p. 226, dialogue. Ex: "Un chignon de pain sur le coin de la table, . . ."
- Clapoter** (bavarder, babiller; Normandie) BB p. 197, narration. Ex: "Rentre dans ta cage, maudit singe, clapota Bill."
- Clencher** (ouvrir une porte, lever la clenche d'un loquet ou l'agiter pour avertir qu'on est là; Normandie) GS p. 106, narration. Ex: "De fait, avant huit heures, des jeunes gens clenchèrent à la porte pour saluer la maisonnée . . ."
- Compérage** (cérémonie du baptême d'un enfant, m.; Aunis, Berry, Nivernais, Poitou) GS p. 28, dialogue. Ex: ". . . je te l'emprunte pour le compérage!"
- Cordeaux** (guides, rênes, m.; Anjou) GS p. 26, narration. Ex: "Sans un mot il tira sur les cordeaux."

- Couenne** (peau, f.; Bas-Maine) GS p. 117, dialogue.  
Ex: ". . . la couenne lui durcit plus vite qu'à un autre."
- Coulée** (ravin, f.; Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Orléanais, Poitou, Saintonge, Touraine) GM p. 186, narration. Ex: "Il y avait en effet un sentier battu par les pêcheurs dans une coulée toute proche."
- Couverte** (couverture, f.; Anjou, Auvergne, Belgique, Berry, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge, Ardenne, Suisse) BB p. 52, dialogue.  
Ex: "Tu tirerais pas la couverte de ton côté."
- Cré** (sacré, juron; Anjou, Bourgogne) Employé six fois par Ringuet, trois fois par Guèvremont, et deux fois par Choquette, dans le dialogue.  
Ex: "Cré maudit, c'est une grosse affaire!" (RT p. 224, D.)
- Créature** (femme, épouse, jeune fille, f.; Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge) Employé neuf fois dans le dialogue par Guèvremont, et une fois par Grignon.  
Ex: "Seulement, pendant l'hiver, le grand s'est pris si fort d'amitié pour une créature qu'il a jamais voulu s'en retourner." (GS p. 172, D.)
- Crère** (croire; Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Franche-Comté, Gascogne, Jura, Languedoc, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Provence, Saintonge, Suisse) Employé dans le dialogue, par Ringuet 22 fois, par Guèvremont 6 fois, et deux fois par Bessette. Ex: "J'cré que j'vas aller faire un petit tour avant le souper." (RT p. 270, D.)
- Croche** (tournant, crochet, m.; Normandie) RT p. 61, dialogue. Ex: "Nos terres font un croche, sur la côte."

- Darder** (se darder, se jeter, se précipiter; Berry, Nivernais) GS p. 47, dialogue. Ex: "Amable pense qu'un homme vif et toujours sur les nerfs, qui se darde à l'ouvrage de même, c'est pas naturel: il doit avoir quelque passion."
- Débouler** (jeter en bas, pousser en bas; Bretagne) BB p. 117, dialogue. Ex: "Dans ce temps-là ça déboule . . ."
- Défuntisé** (défunt, mort, détruit; Anjou, Auvergne) RT p. 107, dialogue. Ex: "l' est repassé par icitte quasi défuntisé."
- Dégreyer** (dégarnir, se défaire, ôter ses vêtements du dehors; Anjou, Bas-Maine) RT p. 63, dialogue, Ex: "Dégreyez-vous!"
- Demiard** (ancienne mesure de capacité, demi-chopine, m.; Normandie) GH p. 20, et GS pp. 117, 157, dans le dialogue. Ex: "Ce demiard-là, à nous deux, devrait durer au moins deux mois." (GH p. 20, D.)
- Détasser** (se détasser, cesser de se serrer les uns contre les autres; Normandie, Picardie) GS p. 209, narration. Ex: "Dans un remuement de pieds, les chaises se détassèrent."
- Deusses** (deux; Anjou, Nivernais, Picardie, Suisse) Employé cinq fois par Ringuet dans le dialogue. Ex: "Ouais, i' veulent séparer la paroisse en deusse, . . ." (RT p. 224, D.)
- Devers** (vers, du côté de; Saintonge) GS p. 210, dialogue. Ex: "Quoi c'est que ça serait si vous voyiez s'avancer devers vous, par troupeaux de milliers, les oies sauvages, . . ."
- Diable** (ne pas payer le diable, ne pas payer beaucoup; Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Saintonge) RT p. 193, dialogue. Ex: ". . . ça payera pas l'diable."
- Dret** (droit, précisément, exactement; Anjou, Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Franche-Comté, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou,

Saintonge, Savoie, Sologne) GH pp. 86, 190, dialogue; GS p. 135, dialogue. Exploité aussi par Ringuet sept fois dans le dialogue. Ex: "Ben, dans ce cas-là, je m'en vas aller tout dret à Sainte-Agathe." (GH p. 86, D.)

- Dret là** (tout de suite, sur le champ; Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Nivernais) GS pp. 81, 176, dialogue. Ex: "Si jamais je mets la main sur le voleur, je le poigne par l'soufflier et je l'étouffe dret là." (GS p. 81, D.)
- Ecartant** (où l'on s'égare facilement; Anjou) GS p. 169, dialogue. Ex: "C'est écartant dans les îles à cette saison-icitte."
- Echapper** (laisser tomber; Berry, Nivernais, Saintonge) GS p. 166, RT p. 127, dans le dialogue. Ex: "La mère à échappé Pitro qui s'est cassé pi déboité la jambe." (RT p. 127, D.)
- Echigner** (s'échigner, s'échiner, se fatiguer par excès; Anjou) RT pp. 69, 152, dialogue. Ex: "J'su' pourtant pas pour m'échigner sur la terre qu'est pour un autre." (RT p. 152, D.)
- Ecornifleux** (indiscret, parasite d'autrui, m.; Anjou, Normandie) GH p. 155 et GS p. 84, dialogue. Ex: "Seulement je veux pas voir là un écornifleux, pas un seul!" (GS p. 84, D.)
- Fafiner** (tergiverser, hésiter; Normandie) RT p. 13, dialogue. Ex: "Tu verras que je fafinerai pas."
- Faiseux** (faiseur, fabricant, m.; Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais) GS p. 87, dialogue. Ex: "Vous, le beau faiseux d'almanach!"
- Ferrée** (bêche en fer, houe, f.; Saintonge) GS p. 156, dialogue. Ex: "Passe-moi la ferrée, ordonna Didace."
- Formance** (forme, apparence, formation, f.; Berry, Nivernais, Poitou) GS p. 151, RT p. 27, dialogue; et RT p. 209, narration. Ex: "T'as presque plus formance du monde." (RT p. 27, D.)

- Fouter** (donner, jeter, appliquer violemment; Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie) BB p. 209, dialogue. Ex: "J'ai fouté les paperasses dans le panier . . ."
- Fret** (aussi frette, froid; Anjou, Saintonge) Employé quatre fois par Ringuet, trois fois par Guèvremont, et une fois par Bessette, tous dans le dialogue. Ex: "Quand il y a pas de neige, le frette massacre tous les pâturages." (GS p. 88, D.)
- Fricot** (festin, repas plantureux, m.; Berry, Bretagne, Forez, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Provence) GS p. 108, narration. Ex: ". . . elle finit par avouer que ses parents donneraient un grand fricot le lendemain soir; . . ."
- Fruitage** (petits fruits comestibles et sauvages, m.; Anjou, Normandie, Suisse) GS p. 152, narration. Ex: "De plus elle excellait à préparer, selon la saison, soit de légers paquets de grainages, . . . soit encore des fruitages en terrines débordantes à l'œil, . . ."
- Garrocher** (lancer des pierres ou des boules de neige; Anjou, Picardie) GH p. 186, et BB p. 116, dialogue. Ex: "Ensuite, vous la garrochez comme ça." (BB p. 116, D.)
- Godendard** (grande scie à débiter les troncs d'arbres, m.; Anjou, Bas-Maine, Haut-Maine, Normandie) GS p. 44, RT 56, narration. Ex: "De chaque côté du chevalet, Amable et Didace sciaient au godendard, mais le père et le fils n'étaient pas d'adon à l'ouvrage." (GS p. 44, N.)
- Greyer** (équiper; Anjou, Bas-Maine) GS p. 169, GH p. 113, dialogue. Ex: "Grève la chaloupe, Amable, on va au lac." (GS p. 169, D.)
- Gru** (gruau, m.; Ardenne) GS p. 203, narration. Ex: "Incapable de demeurer oisive, elle prépara la moulée de gru qu'elle transporta au poulailler."
- Icitte** (ici, adverbe; Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Saintonge, Touraine, Vendée)

Employé par Ringuet 64 fois, par Grignon 21 fois, par Bessette 18 fois, et par Guèvremont 17 fois, dans le dialogue. Ex: "Qu'est-ce que tu fais par icitte?" (RT p. 63, D.)

- Itou** (aussi, adverbe; Anjou, Aunis, Berry, Bourgogne, Bretagne, Hainaut, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge) Employé par Ringuet six fois, par Bessette et Grignon quatre fois, et par Guèvremont une fois. Ex: "Tu vas p'tête ben avoir une petite surprise itou." (3B p. 54, D.)
- Jeunesse** (jeune homme vigoureux et robuste, f.; Anjou, Berry, Bretagne, Provence) Employé cinq fois dans la narration et deux fois dans le dialogue par Guèvremont, trois fois dans le dialogue par Ringuet, et deux fois dans la narration par Choquette. Ex: "Les jeunesses s'examinaient du coin de l'œil." (GS p. 110, N.)
- Jouquer** (se jouquer, se jucher, se percher; Anjou, Ardenne, Aunis, Champagne, Maine, Normandie, Picardie, Saintonge) GS p. 134, dialogue. Ex: "Pour ne pas se neyer Louis Désy s'était jouqué à la tête d'un arbre."
- Maganner** (fatiguer, affaiblir; Berry, Languedoc, Nivernais, Provence) GS p. 149, dialogue. Ex: "A votre âge vous devriez savoir que si on veut se faire maganner, c'est toujours par le cochon qui est gras."
- Malcommode** (acariâtre, d'humeur maussade; Anjou, Bas-Maine, Berry, Normandie, Suisse) GS p. 45, dialogue. Ex: "Est-il malcommode?"
- Maudit** (adj., juron; Anjou) Employé par Ringuet 21 fois dans le dialogue et deux fois dans la narration; CP p. 251, GS p. 89, dialogue; RM p. 57, narration. Ex: "Maudite succursale des Travailleurs!" (CP p. 251, D.)
- Misère** (faiblesse, f.; Ardenne, Picardie) GS pp. 24, 230, dialogue. Ex: "Parlez-moi d'un thé assez fort qu'il porte la hache, sans misère!" (GS p. 24, D.)

- Moé (aussi moûé, moi; Anjou, Orléanais, Saintonge, Touraine) Employé par Ringuet 63 fois, par Bessette 32 fois, et par Grignon 7 fois dans le dialogue. Ex: "A ton âge, moé, je restais chez nous." (RT p. 113, D.)
- Monde (les gens, m.; Anjou, Bas-Maine, Lyonnais) Employé dans le dialogue, onze fois par Ringuet, trois fois par Grignon, et deux fois par Choquette et Guèvremont. Employé dans la narration, trois fois par Ringuet, et une fois par Choquette. Ex: "Y a du monde rare." (RT p. 187, D.)
- Motton (grumeau, petit morceau, m.; Haut-Maine, Normandie) GS p. 39, narration. Ex: "Mais le moindre gaspillage, autant du butin d'autrui que du sien, la portait à l'indignation: . . . soit le beurre par larges mottons sur le pain, . . ."
- Mouiller (pleuvoir; Anjou, Aunis, Lyonnais, Poitou, Saintonge) Employé dans le dialogue, six fois par Ringuet, trois fois par Grignon, et deux fois par Choquette et Guèvremont. Ex: "J'ai bien peur qu'il mouille avant souper." (CP p. 37, D.)
- Néyer (noyer; Anjou, Berry, Bourgogne, Champagne, Hainaut, Lyonnais, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse, Touraine) GS pp. 134, 171, 172, et GH pp. 185, 187, dialogue. Ex: "Tu vas te néyer, Sésaphin." (GH p. 185, D.)
- Nordet (vent du nord-est, m.; Picardie, Saintonge) RT p. 123, narration. Ex: "Euchariste se rendit à la gare où, sur le quai, abrité par la cabine du télégraphiste contre le vif nordet qui soufflait la neige en une poussière coupante, . . ."
- Ouais (oui; Poitou) Employé par Ringuet 56 fois, par Bessette 55 fois, par Guèvremont 11 fois, et par Grignon 4 fois, dans le dialogue. Ex: "Ouais, ouais, dit Moisan, visiblement préoccupé." (RT p. 9, D.)

- Oûsque (où est-ce que, locution adverbiale; Ardenne, Normandie) Employé 20 fois par Ringuet dans le dialogue. Ex: "D'oûsque tu d'sors?" (RT p. 17, D.)
- Pagée (perche entre les pieux d'une clôture; Normandie) RT p. 28, narration. Ex: "J'irai faire le tour des clôtures pour voir si y manque des pagées."
- Pareil (pareillement, adverbe; Anjou) GS p. 139, dialogue. Ex: "Si c'est pas un vrai déshonneur de se mettre en boisson, pareil!"
- Passée (laps de temps, f.; Bretagne, Normandie, Suisse) GS p. 214, dialogue. Ex: "Ça sera sûrement rien qu'une passée."
- Pesat (paille de pois, tiges de fèves, m.; Aunis, Champagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie) GH pp. 11, 16, 17, narration, et GH p. 17, dialogue. Ex: "Prends du pesat, ma fille, prends du pesat." (GH p. 17, D.)
- Piétonner (piétiner; Normandie) GS p. 210, dialogue. Ex: "Non! vous aimez mieux piétonner toujours à la même place, . . ."
- Piler (marcher sur quelque chose; Anjou, Bas-Maine, Normandie) GS p. 234, dialogue. Ex: "A vous entendre il a pilé sur le coeur d'Angéline Desmarais."
- Pivelé (moucheté, adj.; Bretagne) GS p. 55, narration. Ex: ". . . la galette de sarrasin grise et pivelée, aux cent yeux vite ouverts par la chaleur."
- Place (plancher, f.; Anjou, Aunis, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou) GS p. 54, narration. Ex: "Z'Yeux-ronds, toujours en jeu, sauta au milieu de la place pour le suivre."
- Plumat (plumage, m.; Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie) GS p. 53, dialogue. Ex: "Le couque prenait une perdrix toute ronde, moins les plumats."

- Prélar** (linolœum, m.; Saintonge) CP pp. 115, 175, narration. Ex: "Il regardait sans voir, à travers les barreaux de la rampe, les fleurs effacées du prélar dans l'escalier." (CP p. 175, N.)
- Presquement** (presque, adverbe; Anjou) Employé par Guèvremont treize fois dans le dialogue. Ex: "Ce bougre-là m'a presquement fait attraper un effort." (GS p. 43, D.)
- Quenouille** (roseau de marais, fruit de la massette, f.; Anjou, Berry, Nivernais, Lorraine) GS p. 102, dialogue. Ex: "Je l'ai rembourré de quenouille avec des sacs vidant de gros sel."
- Quéri** (quérir, chercher; Anjou, Ardenne, Aunis, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Jura, Lorraine, Franche-Comté, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge) Employé six fois par Ringuet dans le dialogue, et deux fois dans la narration. Ex: "C'est quasiment l'heure d'aller quéri les vaches." (RT p. 14, D.)
- Quêteux** (quêteur, m.; Berry, Nivernais, Normandie, Picardie) RT p. 106, dialogue. Ex: "C'est pas un quêteux."
- Quiens** (quiendre, impératif de ce verbe, tenir; Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Orléanais) Employé par Ringuet 34 fois, par Guèvremont 5 fois, et par Bessette 4 fois, dans le dialogue. Ex: "Quiens, bonjour, 'Charis." (RT p. 149, D.)
- Quient** (quiendre, présent de ce verbe, tenir; Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Orléanais) GH p. 111, dialogue. Ex: "Il promet, pis il quient."
- Raide** (beaucoup, extrêmement, adverbe; Anjou, Berry, Nivernais, Normandie) GS pp. 54, 75, dialogue. Ex: "Il est maigre raide, . . . , on va y donner une petite chance de se remplumer." (GS p. 54, D.)

- Ramassure (balayure, f.; Saintonge) GS p. 144, narration, et p. 42, dialogue. Ex: "Je comprends pas mon beau-père d'endurer une pareille ramassure des routes, . . ." (GS p. 42, D.)
- Ras (tout près de; Bas-Maine, Lyonnais) GS p. 125, dialogue. Ex: "Venez vite voir deux hommes se battre à ras la grange."
- Ravagnard (mécontent, grondeur; Anis) GS pp. 25, 230, dialogue. Ex: "T'es presque pris comme une île et t'as pas l'air trop, trop ravagnard." (GS p. 25, D.)
- Ravauder (rôder, fureter; Anjou, Normandie) GS p. 131, narration. Ex: "Oisif, rembruni, silencieux, il tournait en rond dans la maison ou ravaudait aux alentours, . . ."
- Rempirer (aller plus mal, après un mieux; Anjou, Bas-Maine, Touraine) GH p. 78, dialogue. Ex: "Si ça rempire, je vous réveillerai."
- Renchausser (exhausser la terre au pied d'une bâtisse, ou d'une plante; Anjou, Maine, Nivernais, Normandie) GS p. 117, dialogue et GH p. 14, narration. Ex: "Ah! quand il est bon rien qu'à renchausser la maison." (GS p. 117, D.)
- Renipper (vêtir mieux; Picardie) GS p. 109, dialogue. Ex: "Tâche de te renipper pour à soir, Survenant!"
- Renoter (redire souvent; Poitou) GS p. 233, dialogue. Ex: ". . . t'es toujours à le renoter à tous les vents, . . ."
- Rester (résider, loger; Anjou, Bretagne, Champagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Suisse) RT pp. 91, 258, dialogue. Ex: "C'est icitte que reste le Dr. Demers." (RT p. 91, D.)
- Rigolet (ruisseau, petite tranchée pour irzigner les prairies, m.; Ardenne, Drôme, Normandie) GS pp. 81, 165, narration. Ex: "La dernière bouchée à peine avalée, il passa la porte et

et ne revint qu'à la nuit tombée, ayant parcouru les petits chenaux, les rigolets, partout où le canot pouvait s'être échoué." (GS p. 81, N.)

- Rôdeux** (rôdeur, m.; Normandie) RT p. 60, dialogue. Ex: "V'la un rôdeux qu'a pas l'air ben catholique."
- Rouche** (roseau, mauvaise herbe qui croît dans les champs, m.; Anjou, Aunis, Touraine) GS pp. 72, 99, narration. Ex: "Le chenal, sans les rouches desséchées, tapies entre terre et eau, paraissait élargi." (GS p. 72, N.)
- Saint** (adj., qualificatif intensif qui s'ajoute surtout aux noms de vie, de journée entière; Anjou, Lyonnais) RT pp. 116, 126, 174, 210, dialogue. Ex: "I' peuvent fumer toute la sainte journée su' le perron." (RT p. 210, D.)
- Secousse** (espace de temps, f.; Anjou, Aunis, Berry, Nivernais) GS p. 106, narration. Ex: "Didace l'attendit une bonne secousse."
- Soye** (sois, ancienne forme du subjonctif présent du verbe être; Anjou) GH pp. 53, 66, dialogue, et GS p. 187, dialogue. Ex: "En tout cas, je m'amuserai pas à l'hôtel; il faut que je soye de retour, icit', pour cinq heures sonnantes." (GH p. 66, D.)
- Tasserie** (endroit d'une grange où l'on tasse le foin et les grains non battus, f.; Avranchin, Haut-Maine, Normandie, Picardie) RT p. 189, dialogue et GS p. 50, narration. Ex: "Puis, refoulé à l'arrière, l'entassement des anciennes dépendances recouvertes de chaumes: remise, tasserie, apprentis encore utilisables, mais au bois pourri faiblissant de partout." (GS p. 50, N.)
- Tauraille** (jeune bœuf, génisse chétive, f.; Anjou, Berry, Nivernais) GS p. 28, dialogue. Ex: "Parce que si c'est ta jument, ben je te dis qu'elle est pas de la tauraille."
- Toé** (toi; Saintonge) Employé par Ringuat 38 fois dans le dialogue. Ex: "Pi toé, "Phonsine, inquiète-toé pas." (RT p. 47, D.)

- Tombe (cercueil, f.; Champagne) GH pp. 114, dialogue, GH pp. 138, 140, narration, et GS p. 160, narration. Ex: "La tombe était un peu petite." (GH p. 138, N.)
- Train (faire le train, faire le ménage, s'occuper des animaux à l'étable; Berry, Lorraine) RT pp. 24, 28, 71, narration, RT p. 28, dialogue; CP p. 101, GS pp. 70, 156, dialogue, et GS p. 138, narration. Ex: "Alphonsine fit le train de la maison, et prépara le repas." (GS p. 138, N.)
- Traîne (traîneau, f.; Anjou, Aunis, Bas-Maine, Bretagne, Poitou, Saintonge) RM pp. 131, 218, narration. Ex: "Trente années de trotte sans fin, en traînes à chiens ou à raquettes; . . ."
- Travaillant (travailleur, adj.; Anjou, Normandie) Employé par Grignon et Guèvremont deux fois dans la narration; et par Guèvremont trois fois dans le dialogue. Ex: "Mais travaillante et ménagère, comme il s'en voit rarement." (GS p. 29, N.)
- Tricheux (tricheur, m.; Anjou, Bas-Maine) GS p. 107, dialogue. Ex: "M'as-tu déjà traité de tricheux, toi?"
- Trompe (erreur, méprise, f.; Anjou, Bas-Maine, Normandie, Orléanais) RT p. 144, dialogue. Ex: "Ça doit être une trompe, Ephrem . . ."
- Tumber (tomber; Anjou, Berry, Nivernais, Normandie) RT p. 16, dialogue. Ex: "Ça tumbe, ça tumbe!"
- Veillée (soirée, f.; dans toutes les provinces) Employé huit fois par Guèvremont, cinq fois par Choquette et Ringuet, dans la narration; et deux fois par Guèvremont dans le dialogue. Ex: "Une chambre vague, . . . , servait quelquefois la semaine aux veillées ordinaires." (RT p. 20, N.)
- Veiller (passer la soirée en famille ou entre amis; Anjou, Berry, Nivernais) GH pp. 49, 50, narration, GS p. 59, narration.

Ex: "L'hiver, presque tous les soirs quand il était célibataire, il y allait veiller."  
(GH p. 49, N.)

**Vinssît** (venir: imparfait du subjonctif; signifiant, advenant le cas ou telle chose se produirait)  
GS pp. 43, 94, 243, dialogue. Ex: "J'ai eu trop peur que le pont de glace vinssît pas prendre à temps pour les fêtes."  
(GS p. 94, D.)

**Voir** (donc, conjonction; Anjou, Auvergne, Berry, Bourgogne, Champagne, Haut-Maine, Lyonnais, Nivernais, Orléanais, Saintonge, Suisse)  
GH p. 54, dialogue. Ex: "Attendons, voir."

**Volier** (volée, m.; Bas-Maine, Normandie, Orléanais)  
GS p. 77, narration. Ex: "Deux ou trois jours plus tard un immense volier d'outardes traversa la barre pourpre du soleil couchant."

### III. LES EXPRESSIONS

**Abord** (d'abord que, dès que; Anjou, Berry, Nivernais, Normandie) GS p. 107, dialogue. Ex: "D'abord que c'est de même, tu vas me faire réparation d'honneur!"

**Autant** (autant comme autant, beaucoup, souvent; Anjou, Normandie, Orléanais) BB p. 88, dialogue.  
Ex: "Je t'ai averti, Bill, pis j'ai averti les boys autant comme autant."

**Autres** (eux autres, eux; Anjou) BB p. 201 et CP p. 108, narration; RT pp. 68, 272, et BB p. 205, dialogue.  
Ex: "Il est vrai que, s'il avait perdu celle-ci, c'était à cause d'eux autres, les balayeurs, parce qu'il avait essayé de les défendre." (BB p. 201, N.)

**Bas** (en bas, en aval; Bretagne) GS pp. 209, 244, dialogue, et GH pp. 48, 139, narration.  
Ex: "Ah! elle vient de par en bas de Québec, de quelque part dans le golfe." (GS p. 209, D.)

- Bas-côté** (apprentis, petit bâtiment adossé à un grand; Saintonge) GH pp. 39, 58, narration.  
Ex: "A peine avait-il terminé sa phrase qu'on entendit la porte du bas-côté se fermer avec violence . . ." (GH p. 39, N.)
- Blé d'Inde** (maïs, blé d'Espagne; Haut-Maine) GS p. 220, et CP p. 119, dans la narration. Ex: "Didace qui s'était donné tant de mal à faire lever le blé d'Inde d'automne, . . ." (GS p. 220, N.)
- Boucherie** (faire boucherie, abattre et dépecer les bestiaux; Suisse) RT pp. 51, 166, narration; RT p. 275, dialogue; GS pp. 48, 125, dialogue; et GS p. 96, narration. Ex: "On veut de la viande? on fait boucherie." (RT p. 275, D.)
- Chacun** (un chacun, chacun, tout le monde; Anjou, Aunis, Auvergne, Berry, Nivernais) RT pp. 106, 198, 221, narration et GS p. 149, dialogue.  
Ex: "Les autres s'en allaient là où tout un chacun était sûr de trouver du travail et la vie facile." (RT p. 106, N.)
- Chien-de-soûl** (soûl, soûlard; Berry, Nivernais) GS pp. 122, 212, dialogue. Ex: "Qu'il boive donc son chien-de-soûl s'il le veut!" (GS p. 122, D.)
- Cœur d'année** (de jour en jour, tous les jours; Normandie) RT p. 126, dialogue. Ex: ". . . ousqu'on gagne des grosses gages réguliers, à cœur d'année."
- Comme de fait** (en effet, de fait, en réalité; Berry) GS p. 201, narration. Ex: "Comme de fait, trois Ecossais l'appelèrent à l'autre bout du comptoir."
- Couenne dure** (avoir la couenne dure, ne pas céder facilement, avoir la peau dure; Bas-Maine) GS p. 117, dialogue. Ex: "Comme de raison, un habitant qui vit tout le temps à la grand'air, sur l'eau, la couenne lui durcit plus vite qu'à un autre."
- Coup d'eau** (masse d'eaux arrivent à la fois dans une rivière à la suite de grandes pluies, m.; Berry, Nivernais, Belgique) GS pp. 133, 165, narration et

p. 172, dialogue. Ex: "La pleine lune d'avril apporta le coup d'eau."

- Détour** (à quelque détour, à quelque moment, jour; Anjou, Berry, Nivernais) GS p. 68, dialogue. Ex: "Faudra que j'arrête chez vous, à quelque détour."
- Domage** (beau domage, certainement, naturellement, affirmation ironique; Anjou, Bas-Maine, suisse) GS pp. 75, 195, dialogue. Ex: "Beau domage. Il est toujours pas allé ramasser des framboises." (GS p. 75, D.)
- Ereinte** (à toute éreinte, de toute sa force; Berry, Lyonnais, Nivernais, Saintonge) GS p. 72, narration. Ex: "Partagé entre l'envie de se jeter à la nage et celle d'accompagner l'embarcation en courant à toute éreinte sur la grève, . . ."
- Exprès** (par exprès, à dessein; Anjou, Normandie, Suisse) GS p. 132, dialogue et p. 226, narration. Ex: "Il faut qu'un homme le fasse par exprès pour être gauche de ses mains." (GS p. 132, D.)
- Haut** (en haut, en amont, à l'étage supérieure; Berry, Nivernais) GH pp. 21, 64, 124, 158, 187, et GS p. 37, dans la narration. Ex: ". . . une cicatrice au front, trace d'une blessure qu'il s'était faite aux camps des MacLaren, en haut de la Lièvre, . . ." (GH p. 64, N.)
- Heure** (à c't'heure, à cette heure, à présent; Anjou, Aunis, Berry, Bretagne, Lorraine, Maine, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge, Touraine) Employé dans le dialogue, 32 fois par Ringuet, 12 fois par Bessette, 10 fois par Grignon, et 5 fois par Guèvremont. Ex: "Ouais, ben, on est beau, à c't'heure!" (RT p. 208, D.)
- Main** (à main, sous la main, à portée, prêt à; Normandie, Orléanais, Touraine) RT p. 34, narration, et GS p. 42, dialogue. Ex: "Il est pas à main en rien." (GS p. 42, D.)

- Masse** (en masse, beaucoup, en abondance; Ardenne, Anjou) RT p. 75, CP p. 86, LB p. 145, GH p. 57, et GS pp. 82, 104, 171, 186, dans le dialogue. Ex: "Du bois, par exemple, on en a en masse, plein les montagnes." (CP p. 86, D.)
- Matin** (à matin, ce matin; Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine) Employé deux fois par Guèvremont et Ringuet, et une fois par Choquette, dans le dialogue. Ex: "I fait beau à matin! lui dit en passant le chef de gare." (RT p. 175, D.)
- Même** (de même, aussi, pareil; Anjou) Employé dans le dialogue, 37 fois par Ringuet, 19 fois par Guèvremont, 7 fois par Grignon, et deux fois par Choquette. Employé dans la narration 7 fois par Ringuet, et une fois par Choquette. Ex: "Ma terre, elle a pas besoin d'affaires de même." (RT p. 291, D.)
- Misère** (à la misère, travail, grands ennuis; Ardenne) GS p. 140, et GH pp. 16, 59, dans la narration; GH p. 54, dans le dialogue. Ex: "Il y a pas à dire, marmonnait-il, c'est pas dur à la misère, ces poulettes-là. (GH p. 54, D.)
- Moindrement** (le moindrement, un peu; Normandie) GS p. 140, dialogue. Ex: "Si tu voulais t'aider le moindrement . . ."
- Monde** (le grand monde, les grandes personnes; Anjou) GS p. 112, dialogue. Ex: "On va laisser le grand monde se régaler."
- Morte-charge** (à morte-charge, très lourdement; Normandie) GS p. 207, narration. Ex: "A fait pas pitié, éclata un des hommes en louchant sur sa pipe qu'il bourrait à morte-charge à même le tabac du voisin."
- Parler de** (parler de contre, parler contre; Anjou, Franche-Comté, Nivernais, Normandie, Saintonge) GS p. 209, dialogue. Ex: "Ça empêche pas qu'elle donne à chambrer à des navigateurs et qu'on parle de contre, comme d'une méchante.

- Peine (pour la peine, beaucoup; Orléanais) GS pp. 131, 220, narration. Ex: ". . . il ne restait pas de bois pour la peine." (GS p. 131, N.)
- Penser de (penser; Suisse) GS p. 111, dialogue. Ex: "Pensez-vous de pouvoir réchapper votre vie au moins, père Didace?"
- Piloter (piloter les reins, piétiner, fouler aux pieds; Bas-Maine) GS p. 43, dialogue. Ex: "Le même soir, tandis que les deux Beauchemin ne demandaient qu'à se faire piloter les reins, . . ."
- Plein (en plein, complètement; Anjou, Normandie, Picardie) GS pp. 60, 171, 208, dialogue; GH p. 68, narration. Ex: "Il est pourtant blond en plein." (GS p. 60, D.)
- Quoi (de quoi, quelque chose; Normandie) GS pp. 215, 224, 228, dialogue. Ex: "Il y a de quoi qui te mine." (GS p. 215, D.)
- Raison (comme de raison, il va de soi, il va sans dire; Berry) Employé dans le dialogue, six fois par Guèvremont et six fois par Ringuet. Ex: "Comme de raison, monsieur le curé." (RT p. 83, D.)
- Rester (rester de fatigue, exténuier, outrer; Anjou, Bretagne, Champagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Suisse) GS p. 44, narration. Ex: ". . . ils étaient restés de fatigue, . . ."
- Rien que de (ne . . . que, seulement, négation; Anjou, Berry, Nivernais) Employé dans le dialogue, 14 fois par Guèvremont, 6 fois par Grignon, 3 fois par Bessette, et 2 fois par Ringuet. Ex: "Rien que de simple: une tablette de bois . . ." (RT p. 33, D.)
- Rond de poêle (rondelle de poêle, m.; Picardie) GS pp. 55, 100, narration. Ex: ". . . il allait simplement lever le rond du poêle . . ." (GS p. 100, N.)

- Sens (avoir du bon sens, être convenable, être convenable, être ordinaire; Normandie)  
Employé par Ringuet 7 fois, Grignon, Bessette et Guèvremont une fois dans le dialogue; et une fois par Choquette dans la narration.  
Ex: "Si ça a du bon sens de m'arranger de même." (RT p. 60, D.)
- Sens (être sans bon sens, beaucoup, à l'excès; Normandie) RT p. 210, dialogue. Ex: "Ça doit être ennuyant sans bon sens!"
- Soir (à soir, ce soir; Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine)  
Employé dans le dialogue, 7 fois par Ringuet, 6 fois par Guèvremont, et 3 fois par Grignon.  
Ex: "Tu sors pas encore, à soir?" (RT p. 112, D.)
- Tant seulement (ne serait-ce que; Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge) BB p. 49, dialogue.  
Ex: ". . . on n'a tant seulement pas le temps d'manger à c't'heure?"
- Temps (à plein temps, à verse, à torrents; Anjou, Berry, Bourbonnais, Nivernais) GH p. 137, dialogue, et GS pp. 60, 93, narration. Ex: "Il neigeait à plein temps." (GS p. 93, N.)
- Tour (avoir le tour, être adroit, savoir faire; Picardie) Employé cinq fois par Guèvremont, 3 fois dans la narration et 2 fois dans le dialogue. Ex: "Vous savez pas le tour!" (GS p. 22, D.)
- Tout (en tout, du tout; Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Nivernais, Normandie, Orléanais) GS pp. 142, 149, dialogue.  
Ex: "Tandis que toi, t'as pas un vice, pas un en tout." (GS p. 149, D.)
- Tout fin seul (tout à fait seul; Bas-Maine, Normandie) GS p. 210, et BB p. 27, dialogue. Ex: "Pis moé, pendant ce temps-là, je niaise comme une dinde, toute fine seule dans la chambre!" (BB p. 27, D.)

- Train (faire du train, faire du tapage, du bruit; Anjou, Bretagne, Lyonnais, Normandie) GS p. 156, dialogue. Ex: "Pourtant, hier matin, quand vous étiez à faire du train, dans l'étable, vous sentiez pas rien que le petit-lait."
- Trente-six (se mettre sur son trente-six, s'habiller en grande toilette, on dit; se mettre sur son trente et un, en français populaire; Lyonnais) BB p. 147, dialogue. Ex: "Tu t'es mis sur ton trente-six, Jules!"
- Viens donc (défi, provocation; Berry, Nivernais, Ile-de-France) GS p. 197, dialogue. Ex: "Fais-tu du viens donc? nargua le Survenant."

## CHAPITRE IV

### LES DEFORMATIONS

De même que l'érosion ronge la terre et la change, la langue parlée altère le vocabulaire au cours des siècles. Les grammairiens, toujours à l'éveil pour ce genre de modification de la langue, nous gardent de faire de telles erreurs. Il arrive toutefois qu'une certaine expression s'implante dans le langage parlé d'une contrée et apparaisse plus tard dans les écrits d'un auteur recherchant la couleur locale. Le Canada, séparé de la France et abandonné par son élite, n'a pas eu de grammairiens pendant plus d'un siècle. Il en résulte dans le langage parlé une floraison de termes qui, sans être des néologismes, diffèrent remarquablement du français universel. Ces déformations d'origine populaire viennent souvent d'un mot de vocabulaire dialectique ou du français accepté au dix-septième siècle. Mais d'autres viennent aussi d'une transcription de prononciation populaire. L'auteur a donc divisé ce chapitre en deux parties qui dénotent l'origine de la formation de ces déformations. Pour l'identification de ces déformations, l'auteur s'est référé surtout aux ouvrages canadiens suivants:

Le Glossaire du parler français au Canada de la Société du parler français au Canada, publié à Québec en 1930, et

Le Dictionnaire général de la langue française au Canada de Louis-Alexandre Belisle, publié à Québec en 1957.

## I. LES MOTS DE FORMATION POPULAIRE

- Aulnage** (aulnaie, aunaie, lieu planté de jeunes aunes, m.) GS p. 164, narration. Ex: "Comme impuissante à s'élever plus qu'à hauteur d'arbre, elle traîna longtemps à la tête des aulnages avant d'aller mourir parmi les vieux joncs."
- Avarde** (avare, f.) GS p. 225, narration. Ex: "Ah! les beaux gars du Chenal du Moine pouvaient maintenant la traiter d'avarde, de corneille, de boiteuse, et rire d'elle à leur aise."
- Buvage** (action de boire, m.) BB p. 77, dialogue. Ex: "Pas trop de buvage, hein?"
- Epeurant** (apeurant, effrayant) GS p. 100, dialogue. Ex: "J'en ai connu qui étaient ben épeurantes."
- Faneau** (fanal, lanterne, m.) GS p. 116, dialogue et GS p. 122, narration. Ex: "Tout ce que je demande, c'est un petit faneau à avoir soin: le petit faneau de l'île des Barques, par exemple." (GS p. 116, D.)
- Feluette** (fluette, chétive, adj. f.) RT p. 107, dialogue. Ex: "Je l'ai vu; i' avait l'air d'un Christ d'étain, tant y était feluette."
- Feu** (prendre en feu, prendre feu) GS p. 244, dialogue. Ex: "Elle était cuisinière à bord d'une barge, vous savez La Mouche qui a pris en feu l'été passé?"
- Flau** (fléau, m.) RT p. 170, narration. Ex: "C'était dur sur la terre, dans c'temps-là, quand il fallait tout faire à la hache, au flau, à la faux et au râteau à main."
- Géraniaume** (géranium, m.) GS p. 61, dialogue. Ex: "Tu sens le géraniaume à plein nez . . ."

- Levage (levée, m.) RT p. 150, dialogue. Ex: "Pi, pas de levage la nuit."
- Travaillante (travailleuse, adj. f.) GS p. 244, dialogue. Ex: "Je connais une veuve ben fine, capable sous tous rapports, travaillante, bonne cuisinière."
- Voussée (voutée, adj. f.) RT p. 150, narration. Ex: ". . . les traits plus tirés et les yeux plus caves, avec des épaules voussées et une toux qui lui coupait la parole."

## II. LES TRANSCRIPTIONS DE PRONONCIATION POPULAIRE

- Acayenne (acadienne, f.) Employé 15 fois par Guèvremont dans le dialogue. Ex: "Qui ça, l'Acayenne?" (GS p. 114, D.)
- Allège (lège est un terme de marine signifiant sans chargement, adj.) GS p. 210, dialogue. Ex: ". . . un beau matin, pour filer fin seul, le pas léger, le coeur allège, tout son avoir sur le dos."
- Canayen (canadien, adj. et nom) Employé 12 fois par Ringuet, et une fois par Bessette. Ex: "C'était nous autres, les habitants, qu'étaient les vrais Canayens." (RT p. 127, D.)
- Chanquier (chantier de bûcherons, m.) GS p. 24, dialogue. Ex: "C'est un bon thé, mais c'est pas encore un vrai thé de chanquier."
- Ciarge (cierge, m.; juron) RT p. 174, dialogue. Ex: ". . . à croire qu'i' a un sort su' moé, bout de ciarge!"
- Echigner (s'échigner, s'échiner, se fatiguer par excès) RT pp. 69, 152, dialogue. Ex: "J'su' pourtant pas pour m'échigner sur la terre qu'est pour un autre." (RT p. 152, D.)
- Faverolle (féverole, petite fève, f.) GS p. 204, narration. Ex: "Indécis, un papillon battait des ailes et voltigeait d'une faverolle à un jargeau bleu."

- Licher (lêcher) GS p. 172, dialogue.  
Ex: ". . . la rivière qui montait, tous les printemps, et qui lichait la maison, . . ."
- Liche-cul (flatteur, adulateur, m.) BB p. 45, dialogue.  
Ex: "Pis v'la-t-y pas que c'maudit râleux de liche-cul de Lévêque, . . ."
- Mangeux (mangeur, m.) Rt p. 193, dialogue. Ex: "Les avocats c'est des mangeux d'argent."
- Marle (merle, m.; nom donné abusivement au rouge-gorge au Canada) GS pp. 137, 151, 234, dialogue.  
Ex: "Votre beau marle m'a tout l'air envolé sur l'aile de notre argent." (GS p. 137, D.)
- Mosus (morceau, m.; mosus de bout, fin de tout) RT p. 291, dialogue. Ex: "I' a toujours un mosus de bout!"
- Pantoute (pas du tout) Employé cinq fois par Grignon, six fois par Bessette, et une fois par Guèvremont dans le dialogue. Ex: "J'me plains pas pantoute, mais si j'avais mieux, j'me plaindrais encore moins." (BB p. 192, dialogue)
- Pétaque (patate, pomme de terre, f.) RT pp. 8, 58, 69, dialogue, et RT p. 34, narration. Ex: "I' pourraient voir à faire monter le prix des pétaques au lieu de vouloir faire pêcher la morue dans les chars." (RT p. 69, D.)
- Peurésie (pleurésie, f.) RT p. 27, dialogue. Ex: ". . . ni de mourir d'une peurésie."
- Pi (puis) Employé par Ringuet 169 fois dans le dialogue. Ex: "Alphonsine pi moé . . ." (RT p. 19, D.)
- Pinune (pilule, f.) RT p. 27, dialogue. Ex: "Il y a donné des petites pinunes . . ."
- Plorine (praline, f.) GS p. 99, dialogue. Ex: "D'la plorine, maman, j'veux de la plorine!"
- Plusse (plus, adverbe) BB p. 193, dialogue. Ex: "Pas ein mot de plusse, dis pas ein mot de plusse."

(ne . . . plus, négation) Employé 26 fois dans le dialogue et deux fois dans la narration par Ringuet. Ex: "Voyons p'pa, j'su' pu un enfant."

- quèque** (quelque, adj.) Employé 22 fois dans le dialogue par Ringuet. Ex: "J'ai ben envie de rester encore quèques jours avec vous autres."
- râleux** (râleur, m.) BB p. 45, dialogue. Ex: "Pis v'lâ-t-y pas que c'maudit râleux de liche-cul de Lévêque, . . ."
- siaux** (seau, m.) RT pp. 34, 64, dialogue. Ex: "Et pi un siau pour Phydime." (RT p. 64, D.)
- sumer** (semer, ensemençer) RT pp. 8, 69, 108, dialogue. Ex: "On a travaillé toute l'année à essoucher, à labourer, à sumer."
- timber** (tomber) RT p. 21, dialogue. Ex: "On sait jamais c'qui peut vous timber d'sus su' les vieux jours."
- varveux** (verveux, rets pour empêcher les poissons de sortir des coffres, m. pluriel) GS p. 107, dialogue. Ex: "As-tu dit que j'ai visité tes varveux, l'automne passée?"
- veilleux** (veilleur, personne se couchant tard, m.) GH p. 141, dialogue. Ex: "Une vraie chance, que ça me coûte que des oeufs et du lait pour les veilleux d'hier, cette mort-là."
- v'limeux** (de venimeux, hypocrite, coquin, m.) GH pp. 160, 190, et RT p. 108, dialogue. Ex: "Com-menceraient-ils à me lâcher, les v'limeux?" (GH p. 160, D.)
- Volètement** (volettement, action de voleter, m.) Ex: ". . . ce n'était que frouement de plumes, nuages de duvet, tournoiements et volètements de canards de toutes sortes."
- Yable** (diable, m.; Bas-Maine) GS pp. 53, 106, dialogue. GH p. 178, dialogue. Ex: "Tout s'en va chez le yable." (GH p. 178, D.)

Yeu (Dieu, m.) GH pp. 66, 107, 127, dialogue.  
Ex: "Bon yeu da bon yeu!" (GH p. 66, D.)

## CHAPITRE V

### LES NEOLOGISMES

Si la perfection grammaticale donne à notre pensée de la finesse et de l'étendue, les néologismes canadiens doivent être un exemple de la décadence de la langue française lorsqu'elle est abandonnée sans recours pendant plusieurs siècles. Cependant si l'on doit admettre que cette langue a subi des modifications, elle est néanmoins restée une langue vivante qui connaît aujourd'hui une renaissance. On doit noter, en effet, une floraison de romans canadiens qui ont surpris récemment les membres des jurys littéraires français.

Les néologismes de cette langue canadienne française ont été divisé par l'auteur en trois parties. La première partie se compose de mots qui furent créés par les Franco-Canadiens. Certains sont valables (carrioler, flanelette, siffleux) car ils décrivent des objets, et animaux n'existant pas en France; d'autres le sont moins car il existe un mot parallèle en français (avironner, baucher, maldisance). La deuxième partie se compose de mots existant en français mais qui ont reçu au Canada un sens différent du français universel (barda, casque, matinée). La troisième partie se compose d'expressions faites de mots français mais employées au Canada dans un sens qui est inconnu en France.

Le Dictionnaire général de la langue française au Canada

de Louis-Alexandre Belisle, publié à Québec en 1957, contient ces mots et expressions, et lorsque le sens diffère du sens connu en France, l'indique par une fleur de lis.

I. LES MOTS FABRIQUES

- Acarêmer (s'habituer au carême, au jeûne) GS p. 156, dialogue. Ex: "Je me suis acarêmé après l'autre soir . . ."
- Avant-midi (matinée, m.) CP 259, narration. Ex: "Ils ne l'ont pas vu depuis cet avant-midi."
- Avironner (ramer, pagayer) GS pp. 72, 73, narration. Ex: "Une fois hors de la vue des Beauchemin, Venant avironna à coups plus modérés." (GS p. 72, N.)
- Baucher (travailler vite, terminer un certain travail en un temps limité, relativement court; bâcler) GS p. 43, dialogue. Ex: "J'aurais aimé ça, mon jeune, qu'on vinssît se baucher sur l'ouvrage, nous deux, y a une trentaine d'années."
- Berçante (chaise à bascule, f.) GH p. 76, dialogue. Ex: "Je m'en vas faire un bon lit icit', en bas, avec la chaise berçante accotée sur le bahut."
- Berceuse (chaise à bascule, f.) Employé huit fois par Ringuet, six fois par Choquette, une fois par Grignon et Roy dans la narration; quatre fois par Grignon et deux fois par Guèvremont dans le dialogue. Ex: "Ephrem Moisan oscille doucement dans sa berceuse, . . ." (RT p. 15, N.)
- Berlot (voiture d'hiver à un ou deux sièges, faite d'une caisse rectangulaire plus ou moins profonde, posée sur des patins bas, utilisée pour le transport des voyageurs et des marchandises, m.) GS p. 104, narration. Ex: "De loin en loin un berlot rouge rayait l'horizon."

- Bourrure** (boudre, rembourrage, f.) GS p. 56, dialogue.  
Ex: "Ça fera de la superbe de bonne bourrure pour vos petits ouvrages."
- Branchu** (canard branchu, espèce de canard sauvage qui se perche sur des branches d'arbres dans les marécages) GS p. 76, narration. Ex: "Il y en avait soixante-deux en tout, des noirs pour la plupart, mais avec quelques cendrés, un couple de courouges, un branchu aux trois plumes précieuses et plusieurs terriens . . ."
- Cabane à sucre** (bâtiment où l'on fabrique le sirop et le sucre d'érable, f.) RT p. 44, dialogue, et CP p. 190, narration. Ex: "Et plus loin, sous un groupe d'érables, une cabane à sucre." (CP p. 190, N.)
- Cageux** (flotteur, ouvrier qui conduit les trains de bois, m.) RT p. 220, narration. Ex: "Il leur apprenait l'histoire des temps d'autrefois, celle qu'il connaissait par les anciens, toutes les vieilles aventures de l'époque des cageux et de l'ère héroïque des chantiers . . ."
- Carotte-à-Moreau** (ciguë maculée, plante vénéneuse appelée en Europe cicutaire) RT p. 269, narration.  
Ex: "Trois ans après le champ ne donnait plus que de la carotte-à-Moreau."
- Carrioler** (transporter en carriole) GS p. 168, dialogue.  
Ex: "J'ai vu un homme se carrioler dans votre ancien canot de chasse, celui que vous vous êtes fait voler, l'automne passé."
- Cernure** (marque sur la peau, f.) GH p. 139, narration.  
Ex: "Sur le front de sa chère cousine, elle jeta une dernière fois ses lèvres fiévreuses, qui laissèrent une petite cernure."
- Chambreur** (personne qui loge à un domicile et y prend le petit déjeuner, m.) BB p. 38, narration.  
Ex: "Elle se levait vers six heures pour préparer le petit déjeuner des autres chambreurs, rentrer le lait, aider sa mère à s'habiller."

- Cocologie** (intelligence, instruction, f.) BB p. 50, dialogue. Ex: "J'vas dire comme on dit itou, c'est pas parce que c'est la mienne, ma fille, mais elle a d'la cocologie."
- Cocotte** (pomme de pin, f.) CP p. 137, dialogue. Ex: "Une pagode chinoise! suggéra-t-elle. Bien non, madame, c'est une cocotte."
- Courouge** (canard sauvage au cou rouge) GS p. 76, narration. Ex: "Il y en avait soixante-deux en tout, des noirs pour la plupart, mais avec quelques cendrés, un couple de courouges, . . ."
- Dégelotter** (dégeler lentement) GS p. 98, narration. Ex: "Comme autrefois la dinde dégelottait dans le réchaud."
- Dépeinturé** (qui a perdu sa peinture) BB p. 221, narration. Ex: "Elle se glissa prestement sur une des banquettes dépeinturées."
- Dépocher** (déboursier, payer de sa poche) RT p. 190, narration. Ex: "Il avait tout de même fallu à Moisan dépocher des sous pour son procès."
- Désâmer** (exténuier de fatigue, faire mourir, rendre l'âme) RT p. 66, 279, dialogue; et CP p. 145, dialogue. Ex: ". . . John Corrigan s'est désâmé pi vous a trouvé une job, une première job!" (RT p. 279, D.)
- Détourreux** (personne qui se détourne d'un chemin direct, m.) GS pp. 83, 132, dialogue. Ex: "C'était un vieux détourreux." (GS p. 83, D.)
- Dévalage** (descente, ravin, m.) GH p. 170, narration. Ex: "En passant près de la savane, dans le dévalage, une armée de maringouins s'attaqua au cheval . . ."
- Ecrémoir** (écrémeuse, m.) CP p. 14, narration. Ex: "Dans la porte du tambour un écrémoir s'agitait."
- Ecourtiché** (cheveux, vêtements coupés trop courts) GS p. 183, dialogue. Ex: ". . . la belle Bernadette Salvail, écourtichée dans sa robe blanche, . . ."

- Eduveter (déplumer) GS p. 77, narration. Ex: "Tant de plume à éduveter."
- Embas (fossé de chemin, m.) GM p. 47, narration. Ex: "On ne s'était pas encore aperçu que les feuilles balayées brusquement pourrissaient sur les routes et dans les embas."
- Embrayer (coordonner) GS p. 44, narration. Ex: "Incapables d'embrayer leurs mouvements, les Beauchemin ne suffisaient pas à fournir au Survenant les bûches . . ."
- Encabaner (s'encabaner, se renfermer) GS p. 38, narration. Ex: "Anciennement Marie-Amanda et la mère Mathilde, comme la plupart des femmes du Chenal du Moine et du rang de Sainte-Anne n'auraient jamais songé à s'encabaner avant la Toussaint."
- Encanter (s'encanter, s'incliner, s'appuyer) GS p. 100, narration. Ex: "On croyait qu'il repartait: il allait simplement lever le rond du poêle où cracher dans le feu et retourner s'encanter dans la chaise, ses deux pieds étirés sur la bavette du poêle."
- Enfirouaper (tromper, attraper) RT p. 163, dialogue. Ex: "I' s'est laissé enfirouaper et pi i' a signé."
- Envieilloter (s'envieilloter, devenir vieux, vieillir) RT p. 210, narration. Ex: "Il s'envieillotait visiblement."
- Ferlouche (sauce faite de mélasse et de farine, auxquelles on ajoute des raisins secs: tarte à la ferlouche, f.) GS p. 112, dialogue. Ex: "Et je vous recommande le dessert: il y a des œufs à la neige, de la crème brûlée, de la tarte à Lafayette, de la tarte à la ferluche, de la tarte aux noix longues."
- Filée (file, f.) GS p. 101, narration. Ex: "Toute une filée de traîneaux s'égrenaient sur la route, dans la nuit bleue argentant le hameau."

- Flanellette (éttoffe plus mince que la flanelle, f.) GH pp. 147, 164, narration. Ex: "Une nuit, il sentit une main chaude qui se glissait doucement sous la couverture de flanellette, une main qui s'emparait tout à coup de la bourse de cuir." (GH p. 164, N.)
- Frouement (froissement, m.) GS p. 74, narration. Ex: ". . . ce n'était que frouement de plumes, nuages de duvet, tournoiements et volètements de canards de toutes sortes."
- Galettage (diverses recettes de galettes, m.) GS p. 67, dialogue. Ex: "Seulement, observa Phonsine, j'ai pas de galettage, pas même un biscuit vil-lage."
- Gesteux (capricieux, adj.) GS p. 38, narration. Ex: "Si le fait de s'écouter, d'être peu dure à son corps, et gesteuse, donne à une femme le droit de déranger l'ordre des choses, . . ."
- Garde-chien (suisse d'église, m.) CP p. 65, narration. Ex: "Il s'adossa à la porte du garde-chien, du haut de laquelle Pit Bolduc bombait sa poitrine décorée en diagonale d'une écharpe jaune."
- Gnochon (niais, adj.) BB pp. 134, 135, 201, dialogue. Ex: "Moué, à l'école, j'étais ein maudit gnochon, mais elle, est bright!"
- Gobe (un verre de vin, m.) GS p. 156, dialogue. Ex: "Vous prendriez ben une gobe de fort pour vous regaillardir?"
- Goglus (espèce d'oiseau chanteur, m.) RT p. 211, narration. Ex: "Etienne suivait de l'œil un couple de goglus qui virevoltaient à ras de terre surveillant leur nid caché dans les herbages."
- Gosser (travailler le bois avec un canif) RT p. 114, dialogue. Ex: "Quiens, Phonsine, regarde ton gars qu'est encore en train de gosser!"

- Gosseux (personne qui travaille le bois avec un canif, m.) RT p. 114, dialogue. Ex: "Ouais! comme gosseux y est pas piqué des vers!"
- Gouffe (émoussé, pas affilé, non appointé, adj.) GS p. 42, dialogue. Ex: "A le voir, on s'imaginait qu'il serait mer et monde à manger: ben aimable à regarder, quant à ça, oui; ben gouffe, mais tout en plumes et rien en chair."
- Gratteux (avare, mesquin, m.) GH p. 171, narration. Ex: "Comme Séraphin, M. Brassard était un gratteux qui ne parlait que de piastres, . . ."
- Greyer (habiller, pourvoir de vêtements) GH p. 113, GS p. 178, dialogue. Ex: "Greyez-vous, docteur, reprit Alexis, il est tard." (GH p. 113, D.)
- Hanchu (hanché, pourvu de fortes hanches, adj.) GS p. 123, narration. Ex: "Il préférerait à une bergère de chanson, c'était visible, quelque grasse fille hanchue qu'il pouvait cambrer sous son bras agile."
- Herbe-à-dinde (achillée millefeuille, f.) RT p. 28, dialogue. Ex: "J'irai qu'ri de l'herbe-à-dinde pour te faire de la tisane."
- Herbe-à-liens (spartine de Michaux, f.) GS p. 75, narration. Ex: "Après avoir recouvert d'herbe-à-liens son affût, il avait passé la nuit sur un tapon de paille, à chasser, par un beau clair de lune."
- Herbe-à-poux (ambroise à feuilles d'armoïse, f.) RT p. 206, narration. Ex: "Elle dispensait aux sarrazins, et aux mils tout comme au chiendent et à l'herbe-à-poux."
- Houiller (repaître, rassasier) GS p. 166, dialogue. Ex: "Ouais, mais tu nous houilles!"
- Invite (invitation, f.) RT pp. 15, 265, narration. Ex: "La sortie de la messe le voyait traîner sur le parvis, passer de groupe en groupe, prêt à répondre à la moindre invite." (RT p. 265, N.)

- Jargeau (gerzeau, vesce, m.) GS p. 204, narration.  
Ex: "Indécis, un papillon battait des ailes et voltigeait d'une faverole à un jargeau bleu."
- J'oual (cheval, m.) RT pp. 116, 151, 231, dialogue.  
Ex: "J'ai ben fait de mettre les crampons au j'oual." (RT p. 231, D.)
- Maldisance (médisance, f.) GS p. 209, dialogue.  
Ex: "Des maldisances, tout ça, rien que des maldisances!"
- Niaiseuse (niaise, adj.) BB pp. 86, 182, narration.  
Ex: "Et ce n'était pas l'opinion de cette petite niaiseuse de Gisèle qui pouvait le toucher." (BB p. 182, N.)
- Ouache (gîte, terrier d'un animal, m.) GS p. 156, narration. Ex: "Il suivait les pistes, déterrait les ouaches et courait s'embusquer à la sortie pour attendre le gibier."
- Paqueton (paquet, havresac, m.) GS pp. 21, 221, narration; et p. 172, dialogue. Ex: "C'était un étranger de bonne taille, jeune d'âge, paqueton au dos, qui demandait à manger." (GS p. 21, N.)
- Pas disable (renversant, fantastique, adj.) GS p. 207, dialogue. Ex: "C'est pas tant la beauté, comme je vous disais tantôt, que cette douceur qu'elle vous a dans le regard et qui est pas disable."
- Plane (érable, f.) GS pp. 44, 73, 86, narration et p. 48, dialogue. Ex: "Tout notre hivernement: notre bois, tu le vois, de la plane des îles, de belle grosseur; . . ." (GS p. 48, D.)
- Platin (terrain plat à proximité d'une rivière et exposé aux inondations, m.) GS p. 71, narration.  
Ex: "Peu après, un matin, à l'accostage, Didace raconta à Venant qu'en longeant le platin du banc de sable, il avait vu au lac une mer de canards."
- Plène (érable, f.) RT p. 7, narration. Ex: ". . . l'écarlate des érables planes qu'on appelle simplement chez nous des plènes."

- Plongeurs (plongeur, oiseau qui plonge dans l'eau, m.)  
GS pp. 42, 210, dialogue. Ex: "Au plongeur à grosse tête, l'oiseau dépareillé que mon beau-père a tué l'automne passé." (GS p. 42, D.)
- Plume-réservoir (stylographe, f.) CP p. 211, narration.  
Ex: "Il prit sa plume, une plume-réservoir rapportée des États . . ."
- Ponce (boisson faite d'eau très chaude mélangée avec du cognac ou du genièvre, du sucre et du citron ou de la mascade, que l'on donne à ceux qui ont pris froid, pour activer la transpiration, f.)  
RT p. 28, dialogue. Ex: "J'vas t'faire une bonne ponce."
- Portager (franchir un portage en transportant canot, provisions, et effets de campement) RM p. 92, narration. Ex: "Celui-ci savait portager."
- Portageur (voyageur, guide qui portage, m.) RM p. 93, narration. Ex: ". . . Orok vit le portageur s'arrêter pour en assujettir la courroie."
- Poudrerie (neige que le vent soulève et pousse devant lui en tourbillons, f.) GH pp. 49, 97, et GS p. 48, narration. Ex: "La tempête, ni la poudrerie, ni le froid ne pouvaient l'empêcher, même la nuit, de porter, seul, le souffle du Christ et les prières consolantes de l'Extrême-Onction à un agonisant, . . ." (GH p. 97, N.)
- Raidon (fort-à-bras, m.) CP p. 101, dialogue.  
Ex: "Ça fait longtemps que je veux t'en parler, mon raidon."
- Ramancher (réparer, refaire) RT p. 127, dialogue.  
Ex: "Personne a jamais été capable d'y ramancher comme i' faut."
- Ramancheux (rebuteur, m.) RT p. 127, dialogue. Ex: "On a eu beau faire venir les meilleurs ramancheux, même le Siffleux, . . ."
- Rapailler (ramasser au hasard de menus objets) GS p. 177, dialogue. Ex: "Je me rappelle qu'un printemps l'eau avait monté assez haut qu'on a dû rapailler notre butin partout, . . ."

- Réparage (réparation, m.) RT p. 28, dialogue.  
Ex: "Après ça t'attelleras la jument pour aller au p'tit village chercher le collier neu' pi le brancard qu'est en réparage chez Pitro."
- Ripousse (coup de vent, f.) GS p. 222, dialogue.  
Ex: "Ils arrivent tout d'une ripousse."
- Sacrant (fâcheux, ennuyeux, adj.) GH p. 170, dialogue.  
Ex: "D'un autre côté, ça serait pas mal sacrant de laisser perdre ce lait-là."
- Sapinage (pousse de sapin, branche de sapin, m.) GS p. 87, narration. Ex: "Le fouet de cérémonie, pour la voiture légère, les sorties du dimanche, les soirs de bonne veillée, voisinait dans le coin avec le balai de sapinage."
- Séparure (séparation, f.) RT p. 168, dialogue.  
Ex: "Faudra y mettre la séparure!"
- Siffler (souffler au jeu de dames) RT p. 175, dialogue.  
Ex: "Je te siffle celle-là, j'mange ces deusses-là et je m'en vas à la dame, dit Napoléon."
- Siffleux (siffleur, espèce de marmotte, m.) RM p. 20, et GH p. 45, narration. Ex: "C'est entendu, toujours quelque chose avait faim: les mulots, la belette, le siffleux, les oiseaux aussi, Dieu sait quoi encore!" (RM p. 20, N.)
- Solage (fondations d'un édifice, m.) RT p. 19, dialogue.  
Ex: ". . . un bon renhaussement tout le tour du solage, on sera pas mal . . ."
- Soufflier (cou, m.) GS pp. 81, 176, dialogue. Ex: "Si jamais je mets la main sur le voleur, je le poigne par l'soufflier et je l'étouffe dret là." (GS p. 81, D.)
- Taxable (taxatif, adj.) BB p. 85, dialogue. Ex: "Ça c'est pas taxable, remarque bien."
- Terrien (espèce de canard, m.) GS p. 76, narration.  
Ex: "Il y en avait soixante-deux en tout, . . ., un branchu aux trois plumes précieuses et

plusieurs terriens parmi, tous gras et en belle plume."

- Tête fromagée (fromage de tête, f.) GS p. 152, narration.  
Ex: "Nulle femme ne savait mieux qu'elle apprêter le rat d'eau, la graisse de rôti et la tête fromagée qu'elle démoulait d'un unique et rapide coup de couteau circulaire."
- Tinton (tintement, m.) GS p. 85, dialogue. Ex: "V'là le tinton qui se prépare à sonner."
- Traînerie (objet laissé à la traîne, à l'abandon, f.) CP p. 19, narration. Ex: "L'enfant quitta bientôt la table et, debout sur une chaise droite, se chercha un jouet quelconque parmi les innombrables traîneries accumulées sur le haut de l'armoire."
- Trécarré (ligne qui marque les extrémités d'une terre, m.) RT p. 19, dialogue, et p. 178, narration.  
Ex: "Ils sont en train de lever les fossés du trécarré." (RT p. 19, D.)
- Varger (frapper fort) GS p. 199, dialogue.  
Ex: "Varge dessus!"
- Vivoir (salle de séjour, m.) BB p. 77, narration.  
Ex: "Il faisait constamment la navette entre la cuisine et le vivoir et nuisait beaucoup à sa femme."

## II. LES MOTS EMPLOYES DANS UN SENS DIFFERENT

- Aboutir (finir, achever) GS p. 185, dialogue.  
Ex: "Aboutis, Cléophas!"
- Appartenir (posséder) RT p. 275, dialogue. Ex: "C'est pas en Canada que j'aurais une job pour appartenir une maison comme celle que j'ai."
- Balise (poteaux qui indique la route dans la neige, f.) RT p. 45, dialogue, et GS pp. 92, 133, narration. Ex: "Y fallait aller déterrer les balises après chaque bordée, les sortir, pi les replanter par dessus." (RT p. 45, D.)

- Baptême (juron) GH p. 189, RT pp. 115, 174, dialogue; et employé sept fois par Bessette dans le dialogue. Ex: "Voulez-vous que je vous dise, moué, les boys, quoi ce que c'est not'e trouble, baptême?" (BB p. 126, D.)
- Baquet (voiture, m.) RT p. 222, narration. Ex: "La famille s'entassait dans le baquet, le fils aîné tout raide au volant."
- Barda (ménage, travaux domestiques, m.) GS pp. 95, 143, narration. Ex: "Dès le lendemain de son arrivée, Marie-Amanda entreprit le grand barda qu'Alphonsine avait toujours retardé." (GS p. 95, N.)
- Barouche (voiture formée de planches plus ou moins flexibles supportées par deux paires de roues, f.) CP pp. 89, 90, GS p. 88, narration. Ex: "Une barouche attendait." (CP p. 89, N.)
- Barrer (fermer à clef) GH p. 77, narration. Ex: "Un moment, il resta dans les ténèbres, abruti par sa volupté, puis, après avoir barré la porte de cette chambre secrète, il descendit comme un voleur les douze marches de l'escalier branlant, . . ."
- Bateau (sorte de juron) GS pp. 102, 195, dialogue. Ex: "Ah! cré bateau!" (GS p. 102, D.)
- Batture (partie de rivage asséchant à marée basse, f.) GS p. 74, narration. Ex: "Les canards assemblés par milliers, les uns silencieux, les autres nerveux et volontiers criards, formaient comme une île vivante sur la batture."
- Bavette (tablette en avant du foyer d'un fourneau, f.) GS p. 100, et GH p. 110, narration. Ex: "Le docteur Cyprien, qui fumait la pipe, les deux pieds sur la bavette du poêle, répondit sans se retourner." (GH p. 110, N.)
- Biscuit village (biscuit de boulangerie, m.) GS p. 67, dialogue. Ex: "Seulement, observa Phonsine, j'ai pas de galettage, pas même un biscuit village."

- Bois** (bâtons, m. pluriel) BB p. 171, dialogue.  
Ex: "Écoutez, mon cher ami, sans vouloir mettre des bois dans les roues, la fille qu'est avec vous, elle a l'air jeune en serpent."
- Bourdillon** (motte de terre gelée ou de neige durcie, m.) GS p. 89, dialogue, et p. 222, narration.  
Ex: "Mais si tu veux parler des bourdillons dans le chemin, j'vas dire comme toi, il y en a en maudit." (GS p. 89, D.)
- Bout** (quartier, m.) BB p. 181, dialogue.  
Ex: "C'est-y dans ce bout-icitte? questionna le chauffeur."
- Branlée** (branlement, f.) GS p. 88, narration.  
Ex: ". . . la cloche de Sainte-Anne de Sorel s'évertuait à sonner: envoie une bordée de sons au Chenal du Moine, . . ., porte une volée à l'Ile de Grâce, une dernière brannée au nord, puis tinte . . ."
- Brousse** (terrain couvert de broussailles, plaine du grand nord canadien, f.) RM pp. 13, 33, narration. Ex: "C'était, pour la plupart, des hommes de la brousse au visage rougi par le grand air . . ." (RM p. 33, N.)
- Cabine** (maisonnette pour héberger les voyageurs, cottage construit le long d'une grande route afin de loger pour la nuit les touristes, et qui permet le stationnement commode des automobiles à proximité, f.) BB p. 149, narration.  
Ex: "Jules pourrait s'occuper des cabines, tandis qu'elle gèrerait le restaurant."
- Caribou** (vin additionné de whisky, m.) GS pp. 121, 122, narration. Ex: "En silence elle tira la cruche de caribou cachée à côté du chiffonnier et lui tendit un verre." (GS p. 121, N.)
- Carricole** (traîneau d'hiver sur patins bas, qui sert au transport des voyageurs, f.) RT pp. 38, 59, 231, narration. Ex: "Décembre vint amenant les fêtes: la messe de minuit avec les carrioles dont les patins crissent sur la neige dure." (RT p. 38, N.)

- Casque (bonnet de fourrure, m.) CP pp. 185, 187, narration; et BB p. 136, GS pp. 70, 86, dialogue. Ex: "Il ne se rappelait pas l'avoir laissé choir, tout rond dans le casque à palette du violoneux." (CP p. 185, N.)
- Chambrier (loger) GS p. 209, dialogue. Ex: "Ça empêche pas qu'elle donne à chambrier à des navigateurs et qu'on parle de contre, comme d'une méchante."
- Chauffer (attiser, alimenter, entretenir) GS p. 86, dialogue. Ex: "Chauffe, Phonsine, chauffe le poêle si tu veux avoir un mari joyeux."
- Conducteur de chars (receveur de tramways, m.) BB p. 126, dialogue. Ex: "Lévêque, il a peur de toué, il en chie dans ses culottes, surtout depuis que t'as maudit le conducteur à terre d'une claue . . ."
- Correct (bien, parfaitement, adverbe) RT pp. 68, 78, 117, 225, 280, dialogue; et employé quatre fois par Grignon et Guèvremont dans le dialogue. Ex: "C'est correct, fit Bertine, tu pourras te coucher dans le grand lit." (GH p. 131, D.)
- Cotonné (en désordre, emmêlé, adj.) GS p. 75, narration. Ex: "Didace ne revint que le lendemain midi, des brins de paille encore accrochés à sa chevelure cotonnée et le visage brûlé par le grand air."
- Crémone (cache-nez en laine tricotée, f.) GS p. 109, narration. Ex: "Elles n'en finissaient plus de se débarrasser de leurs grands bas, de leurs nuages de laine, de leurs crémones, de leurs chapes."
- Défoncé (affamé, m.) GS p. 46, dialogue. Ex: "Faut dire qu'il mange comme un défoncé."
- Demeurer (être demeuré, avoir demeuré) CP p. 112, dialogue. Ex: "Je sais même que vous êtes déjà demeuré aux Etats-Unis . . ."
- Dépareillé (sans pareil, sans comparaison, adj.) BB p. 50, GS pp. 42, 210, dialogue; et RT p. 190, GH pp. 15, 65, narration. Ex: "Surtout avec le nouveau,

qui était un homme d'affaires dépareillé."  
(RT p. 190, N.)

- Digue** (inondation, f.) RT p. 80, dialogue.  
Ex: "Malvina est née l'année de la grande digue."
- Echo** (qui favorise la production de l'écho, adj.)  
GH p. 179, dialogue, et GS pp. 45, 191, narration. Ex: "Le grand rire clair résonnait de partout, aussi sonore que la Pèlerine, la cloche de Sainte-Anne-de-Sorel quand le temps est écho." (GS p. 45, N.)
- Eclat** (fragment de bois, m.) GS pp. 56, 96, narration.  
Ex: "Depuis son arrivée, du bois fin et des éclats pour les feux vifs, du bois de marée pour les feux de durée, il y en avait toujours." (GS p. 56, N.)
- Ecœurant** (qui fait lever le cœur, m.; Can. emploi comme substantif) BB pp. 49, 88, 227, dialogue.  
Ex: "Ils veulent nous faire mourir de faim, ces écœurants-là?" (BB p. 49, D.)
- Encavement** (mettre en cave des pommes de terre, m.)  
GS p. 42, narration. Ex: "L'avant-veille, Venant s'était mesuré avec Didace et Amable à l'encavement des pommes de terre."
- Engagé** (domestique ou employé à gages, m.) RT pp. 10, 215, GS 24, dialogue; RT p. 176, CP pp. 230, 254, 258, 268, narration. Ex: "Parfois il aidait l'engagé de M. Loïselle à laver le plancher." (CP p. 230, N.)
- Entailler** (faire à la hache une entaille à un érable afin d'en recueillir l'eau sucrée dont on obtient le sirop, la tire et le sucre) GS p. 138, dialogue. Ex: "T'as promis à David Desmarais de lui aider à entailler."
- Entrepreneur** (directeur de pompes funèbres, m.) CP p. 271, narration. Ex: "Car Jobin, qui tenait lieu d'entrepreneur, étant survenu vers deux heures avec son maigre attirail, il fallu arranger le salon en chambre mortuaire."

- Epinette** (sapin, f.) RM pp. 30, 41, 53, 166, GH pp. 80, 187, narration; et GH p. 188, dialogue.  
Ex: "C'est un bois grêle d'épinettes mêlées à des bouleaux pareils à des bambous, . . ."  
(RM p. 41, N.)
- Equerre** (être d'équerre, être de bonne humeur) GS p. 42, dialogue. Ex: "D'autres fois, quand il est d'équerre, le sorcier l'emporte et il peut faire mourir quatre bons hommes rien que d'une bourrée."
- Erable** (genre f.) RT p. 61, dialogue; et p. 61, narration. Ex: "Les érables ont pas l'air bien bonnes, dans ce coin-là." (RT p. 61, D.)
- Express** (corbillard, m.) CP p. 284, GH p. 140, narration. Ex: "On s'était mis en marche derrière l'express qui portait la dépouille."  
(CP p. 284, N.)
- Faraud** (galant, jeune homme qui fait la cour à une jeune fille, m.) CP p. 174, narration.  
Ex: "Plusieurs, les farauds qui fumaient la cigarette Derby, découvrirent des chemises d'indienne dont les manchettes et le devant étaient en soie de couleur."
- Farine** (poudre pour le visage, f.) RT p. 130, narration. Ex: "Une grande Américaine à qui la farine cachait mal les grains de son du visage et qui tout de suite déplut à Euchariste."
- Fifi** (homosexuel, efféminé, m.) BB p. 73, dialogue.  
Ex: "Maudit fifi!"
- Forcer** (fatiguer) RT pp. 189, 272, dialogue.  
Ex: "C'est ben forçant." (RT p. 189, D.)
- Forcir** (grandir) RT p. 93, dialogue; p. 141, narration.  
Ex: "En trois ans elle avait forcé jusqu'à être aussi grande que son père." (RT p. 141, N.)
- Fort** (village, m.) RT p. 17, GS p. 104, narration; RT p. 17, dialogue. Ex: "Arrives-tu du fort?"  
(RT p. 17, D.)

- Fouinerie** (désir de s'esquiver, f.) RT p. 173, narration.  
Ex: "Il lui en était venu une espèce de fouinerie envers Ephrem."
- Fournil** (petit hangar où il n'y a ni four ni fourneau et que l'on utilise comme salle à manger en été à la campagne, m.) Employé 13 fois par Guèvremont dans la narration. Ex: "A mesure qu'elle approchait de l'habitation des Beauchemin, le silence et l'immobilité autour du fournil étonnèrent Angéline." (GS p. 37, N.)
- Froc** (blouse ample que portent les ouvriers de ferme, les travailleurs manuels, m.) BB p. 197, narration. Ex: "Vêtu d'un vieux pantalon de velours côtelé et d'une veste de laine orange qui remplaçaient ses salopettes et son froc de travail."
- Gage** (genre, f.) RT pp. 65, 116, 126, dialogue; et pp. 147, 157, narration. Ex: "J'ai toujours ma position en ville, avec de bonnes gages." (RT p. 65, D.)
- Garni** (entouré, adj.) CP p. 284, narration. Ex: "Le curé garni du maire et des conseillers, avait dû se rendre à la station . . ."
- Gilet** (pardessus d'hiver, m.) BB p. 87, narration. Ex: "Debout dans l'encadrement, Bouboule, rasé, cravaté, portant un gros gilet de laine neuf, les fixait d'un regard embarrassé en agitant sa pomme d'Adam."
- Gondole** (chausson, f.) CP p. 16, narration. Ex: ". . . avec cela les pieds dans une paire de gondoles . . ."
- Gourmander** (manier rudement de la main) CP p. 16, narration. Ex: "Elle gourmandait sa planche à repasser."
- Grains de son** (grains de beauté, m. pluriel) RT pp. 130, 217, narration. Ex: "Le visage semé à poignées de grains de son et un œil qui biglait un tantinet, . . ." (RT p. 217, N.)
- Granit écaillé** (émail cuit sur le fer blanc, m.) BB p. 67, narration. Ex: "Le Two-Bits Lunch, une

cafétéria fréquentée presque uniquement par des hommes, avec ses guéridons à dessus de granit écaillé, sa rangée de chaises . . ."

- Gréé (garni, adj.) CP p. 97, dialogue.  
Ex: "Vous savez que la table est toujours bien gréée."
- Grippette (diable, démon, m.) RT pp. 63, 64, dialogue.  
Ex: "C'est comme ça qu'a sait que j'ai du grippette dans le corps." (RT p. 64, D.)
- Gros (beaucoup, adverbe) GS p. 136, dialogue.  
Ex: "Le printemps devrait pas retarder gros à c't'heure."
- Guipon (torchon, m.) GS p. 138, narration.  
Ex: "Alors elle lava d'affilée, sans souffler, le plancher, prenant soin, chaque fois qu'elle savonnait le guipon, de déposer le pain de savon au sec à côté du seau."
- Habillé (Au Canada, d'après la terminologie officielle du Ministère Fédéral de l'Agriculture, une volaille habillée est celle qui a été saignée et plumée, mais n'est pas éviscérée., adj.) GS p. 77, dialogue. Ex: "Au moins, tâche d'obtenir de ton père qu'il les vende tout habillés."
- Haut (en amont, les pays en amont d'une rivière, m.) RT pp. 55, 56, CP p. 232, GS p. 187, narration; RT p. 45, dialogue. Ex: "J'ai vu ça quand j'étais à Sainte-Adèle, dans les hauts." (RT p. 45, D.)
- Hiver (genre, f.) RT p. 45, dialogue, deux fois.  
Ex: "Mais tant plus que ça va, tant plus que les hivers sont douces."
- Hivernement (hivernage, m.) GS pp. 47, 48, dialogue, et p. 37, narration. Ex: "Tout notre hivernement: notre bois, tu le vois, de la plane des îles, de belle grosseur; la fleur de sarrasin, on en parle pas, on est à même." (GS p. 48, D.)

- Jamaïque (boire la jamaïque, boire du rhum) RT p. 39 narration. Ex: ". . . les visites de parents et d'amis buvant la jamaïque à la ronde."
- Jaquette (chemise de nuit, f.) GH p. 78, dialogue. Ex: "Serait-elle déjà en jaquette, pensa-t-il?"
- Jongler (songer, rêver, réfléchir) GS pp. 186, 246, dialogue. Ex: "A quoi c'est que tu jongles?" (GS p. 186, D.)
- Jongleuse (pensive, adj.) GS p. 67, narration. Ex: "Seule Phonsine toute jongleuse semblait la proie d'une grave préoccupation."
- Joute (partie de hockey ou de base-ball, f.) RT p. 223, narration. Ex: "Mais le premier cri du public lorsqu'un frappeur avait fait un beau coup les ramenait à la joute."
- Lave-main (meuble de toilette destiné à recevoir les ustensils nécessaires pour se laver, m.) CP p. 279, narration. Ex: "Florida regardait devant elle, sous une Sainte-Face, le petit lave-main de bois mou, mal peint."
- Liard (peuplier du Canada, m.) GS pp. 50, 73, 204, narration. Ex: "A côté des saules pacifiques, insoucieux, de jeunes planes dardaient leurs branches agressives, comme autant de lances à l'assaut, tandis que les liards géants se reposaient, dans la patience et l'attente des choses." (GS p. 73, N.)
- Lisse (ferrure en forme de lame, placée sous le patins d'un traîneau pour en faciliter le glissement, f.) GS p. 103, et RM p. 49, narration. Ex: "Le chemin durci crissait sous les lisses de traîneaux." (GS p. 103, N.)
- Matinée (blouse légère de femme, f.) CP p. 85, GS p. 110, narration. Ex: "Madame Jobin, en matinée à pois noirs, parut." (CP p. 85, N.)
- Maudit (coquin, fripon, m.) Employé comme substantif onze fois par Ringuet, et six fois par Guèvremont dans le dialogue. Ex: "Ah! mon maudit, tu me poigneras pas comme ça!" (RT p. 54, D.)

- Merle-chat (oiseau de l'ordre des passereaux, à livrée grise et à tête couronnée de noir qui fréquente les bosquets du Québec, m.) RT p. 270, narration. Ex: "Le miaulement d'un merle-chat tout près le ramena à la réalité."
- Mouche (sinapisme, cataplasme de moutarde, f.) GH p. 85, dialogue. Ex: "C'est de la moutarde, pour faire une mouche, de la graine de lin pour une tisane, . . ."
- Moulée (grain moulu et non bluté pour les animaux, mouture, f.) GS p. 203, narration. Ex: "Incapable de demeurer oisive, elle prépara la moulée de gru qu'elle transporta au poulailler."
- Nippe (habit, m.) RT p. 2, narration. Ex: "Sur le siège deux amoureux raides et un peu gênés dans leurs nippes du dimanche, . . ."
- Nique (lit, drap, linge, m.) GS p. 221, dialogue. Ex: "S'il faut que j'aïlle le tirer du nique à c't'heure, c'est ben le restant."
- Noir (totalement, complètement, adverbe) CP p. 177, dialogue. Ex: "Je suis fatigué noir, répondit-il en passant la main sur son front."
- Nuage (cache-nez de laine tricotée, m.) GS p. 109, narration. Ex: "Elles n'en finissaient plus de se débarrasser de leurs grands bas, de leurs nuages de laine, de leurs crémones, de leurs chapes."
- Œuvre (genre, m.) RT p. 140, narration. Ex: ". . . mais le gros œuvre n'avait pas failli, depuis cent cinquante ans."
- Palette (visière d'une casquette, f.) CP pp. 185, 187, narration. Ex: "L'homme du revers de sa main tachée d'huile, ajusta la palette de son casque en batiste noire." (CP p. 185, N.)
- Pareil (quand même, adverbe) BB pp. 127, 203, GS p. 139, dialogue. Ex: "Revenons pareil, dit Bill." (BB p. 203, D.)

- Pavois (plate-forme décorée, m.) CP p. 299, narration.  
Ex: ". . . que le docteur et le marguillier pointu, restés sur le pavois."
- Peau (avoir la peau courte, avoir la patience courte) GS p. 115, dialogue. Ex: "Apparence qu'il y en a un qui a la peau courte, à soir!"
- Pensionner (loger ou nourrir pour un prix convenu) GS p. 149, dialogue. Ex: "Les Provençal pensionnent pour moins que ça la petite maîtresse d'école toute une année de temps."
- Percher (faire avancer une embarcation à l'aide d'une perche) Employé cinq fois par Guèvremont dans la narration. Ex: "Ils traversèrent le chenal à la rame, puis le Survenant se mit à percher le long de la rive nord." (GS p. 169, N.)
- Piastre (dollar canadien, f.; monnaie d'une valeur de cent sous) Employé 29 fois par Ringuet, onze fois par Grignon, deux fois par Guèvremont et Choquette dans le dialogue. Ex: "Huit cents piastres, c'est de l'argent!" (RT p. 174, D.)
- Pince (extrémité d'un canot d'écorce, f.) GS p. 83, dialogue. Ex: "Je peux vous bâtir un canot de neuf pieds, en pin, pas trop versant, avec une pince de dix-huit pouces et le derrière en sifflet."
- Pipeau (creux, m.) RT p. 184, narration. Ex: ". . . les yeux englués au pipeau de cette main cadavereuse."
- Piton (dispos, de bonne humeur, m.) RT p. 150, dialogue. Ex: "Mais c'est pas c'qu'i' faudrait pour te remettre su' le piton."
- Planche (voiture à quatre roues, dont les planches de fond servent de ressort, f.) RT pp. 87, 91, narration. Ex: "Il était assis dans la planche, ce véhicule particulier à nos campagnes, . . ." (RT p. 87, N.)
- Poche (sac, f.) GH p. 114, dialogue. Ex: ". . . je l'ai recouvert de poches pis de paille."

- Pointeur (observateur, qui lorgne, m.) GS p. 120, dialogue.  
Ex: "Phonsine! lui reprocha le Survenant, vas-tu te mêler d'être pointeuse, la petite mère?"
- Prime (vif, qui s'emporte facilement, adj.) GS p. 67, dialogue. Ex: "Pour un veuf, il est joliment prime."
- Puisette (plateau pour faire la quête, f.) CP p. 249, narration. Ex: "Rosaire se voyait encore avec la puisette qui lui était destinée."
- Raide (force, énergie, m.) GS p. 222, dialogue.  
Ex: "Ça prendra tout ton raide."
- Rang (suites de fermes, de lots voisins, s'échelonnant sur une partie de territoire desservie par un chemin et qui s'identifie par un numéro, m.) Employé par Ringuet 21 fois, par Grignon 7 fois, et par Guèvremont et Choquette 3 fois dans la narration; et par Ringuet une fois dans le dialogue. Ex: "Tout le rang savait qu'elle était sa blonde." (RT p. 11, N.)
- Ravage (chemin battu dans les bois par les mannières ruminants comme les orignaux, les chevreuils, les caribous, m.) GS p. 49, narration.  
Ex: "Ses grands bras battant l'air comme pour s'ouvrir un ravage parmi les branchages touffus, il bondit en face du chef de famille."
- Réchaud (partie d'un fourneau à feu doux pour tenir les mets chauds, m.) RT p. 111, GS pp. 98, 143, narration. Ex: "Au moment où elle va prendre un plat dans le réchaud . . ." (RT p. 111, N.)
- Rechigner (pleurnicher) GS p. 155, narration.  
Ex: "Sur la fin de l'après-midi, Z'Yeux-ronds rechigna de façon inaccoutumée à la porte."
- Refouler (en parlant de personnes, rapetisser) GS p. 30, dialogue. Ex: "En tout cas, s'il refoule, c'est sûrement pas de vieillesse."
- Reste (fin, m.) GS p. 69, narration.  
Ex: "La veillée tirait au reste."

- Revoler (être lancé, projeté) GS pp. 142, 212, dialogue.  
Ex: "Dis pas non, Odilon, parce que je t'envoie revoler au plafond." (GS p. 142, D.)
- Rossignol (pièce, morceau de bois mis pour cacher quelque défaut de construction, m.) GS p. 82, dialogue.  
Ex: "Le canot aurait pas de faux côtés et il aurait pas de rossignols après, je le garantis."
- Roulière (ornière, f.) GS p. 88, 133, narration.  
Ex: "En face de la demeure des Beauchemin, bien qu'il fût encore le chemin du roi, l'herbe, à l'été, cherchait déjà à pousser entre ses roulières." (GS p. 88, N.)
- Sacrer (faire) RT pp. 69, 169, dialogue.  
Ex: "Qu'est-ce que ça peut bien nous sacrer?" (RT p. 169, D.)
- Sacrer (se moquer de) BB p. 46, RT pp. 116, 204, dialogue. Ex: "Moi, j'm'en sacre!" (RT p. 204, D.)
- Sâcrer dehors (se faire mettre dehors) RT p. 281, dialogue.  
Ex: "Si vous avez envie de nous faire sâcrer dehors."
- Sauvage (indien; sauvagesse, indienne) GS pp. 60, 113, 115, dialogue. Ex: "Un sauvage sourit pas." (GS p. 60, D.)
- Savane (terrain marécageux, humide, f.) GH pp. 48, 170, GS pp. 104, 145, RM pp. 96, 139, 164, narration.  
Ex: "Il revit l'affreuse savane du nord du Manitoba, à travers laquelle pendant des jours et des jours il avait forcé son chemin, . . ." (RM p. 97, N.)
- Souffle (maladie des chevaux caractérisée par l'essoufflement, m.) GH p. 82, narration. Ex: "Il ne pouvait pas aller vite: son cheval avait le souffle, . . ."
- Soutirer (extraire, retirer) CP p. 210, narration.  
Ex: "C'était là qu'on se faisait soutirer les dents."
- Sucrage (sucrerie, m.) BB p. 78, dialogue. Ex: "Il ne mangeait jamais de sucrage."

- Sucre (sucre d'érable, récolte, m.) RT p. 80, dialogue.  
Ex: ". . . l'année des grands sucres."
- Sucrierie (forêt d'érables exploitée pour la fabrication du sucre, du sirop, de la tire d'érable, f.)  
RT p. 163, dialogue. Ex: ". . . pi il l'a caché dans la sucrierie, en haut du Bois-Franc.
- Survenant (personne qui n'est pas invitée à une soirée, à une noce, et qui s'y présente quand même, m.)  
Employé six fois dans le dialogue par Guèvremont.  
Ex: "Rien qu'un survenant." (GS p. 41, D.)
- Tannant (remarquable, immense, extraordinaire, adj.)  
RT p. 56, dialogue. Ex: "Je m'en vas t'en conter une tannante, . . ."
- Taupin (personne grosse et forte, m.) GS pp. 142, 195, dialogue. Ex: ". . . je respecte le père Didace . . . un vrai taupin, le meilleur chasseur du canton." (GS p. 142, D.)
- Touer (remorquer, emmener) GS p. 81, dialogue.  
Ex: "Peut-être . . . un autre l'aurait toué ailleurs pour le plaisir de lui jouer un tour."
- Tourte (sorte de pigeon sauvage, f.) RT p. 111, GS 70, dialogue; CP p. 170, narration. Ex: "Quand les tourtes arrivaient, i's s'en allaient dans les champs . . ." (RT p. 111, D.)
- Tourtière (pâté de tourtes, f.) RT p. 111, GS p. 97, dialogue. Ex: "Ça s'appelle encore des tourtières, malgré que c'est fait avec de la viande ordinaire." (RT p. 111, D.)
- Travée (chacune des parties d'une surface sur lesquelles on exécute successivement certains travaux; lavage, lambrissage, peinturage) GS pp. 33, 138, narration. Ex: "Personne ne la verrait se reposer, après chaque travée." (GS p. 138, N.)

## III. LES EXPRESSIONS

- Apparence que (apparemment, évidemment) GS pp. 41, 114, 115, 208, dialogue. Ex: "Apparence que trente-quelques personnes ont péri dans une explosion à la station des chars du Pacifique, à Montréal." (GS p. 114, D.)
- Bois rond (pièce de bois non-équarrie, m.) GS p. 145, BB p. 12, narration. Ex: "Au-dessus de la porte d'entrée pend une croix de bois rond."
- Bois de marée (bois jeté à la grève par la marée, m.) GS pp. 56, 176, narration. Ex: "Depuis son arrivée, du bois fin et des éclats pour les feux vifs, du bois de marée pour les feux de durée, il y en avait toujours." (GS p. 56, N.)
- Boisson (en boisson, ivre) GS p. 139, dialogue. Ex: "Si c'est pas un vrai déshonneur de se mettre en boisson, pareil!"
- Boisson (porter la boisson, supporter la boisson) BB p. 120, dialogue. Ex: "La boisson, je peux la porter aussi ben que n'importe qui."
- Bon des femmes (chanceux avec les dames, accepté par le sexe faible) RT p. 214, narration. Ex: "Pitou, lui n'avait jamais été bon des femmes."
- Bouchée (prendre une bouchée, prendre un peu de nourriture) GS p. 113, dialogue. Ex: "Je prendrai une bouchée tantôt."
- Bout (tenir son bout, résister) CP p. 21, narration. Ex: "Aux heures d'orage il croyait avoir tenu son bout quand il avait sacré."
- Cache-la-belle-bergère (jeu analogue au furet, qui consiste à passer de main en main une bague tout autour d'un cercle de joueurs pendant qu'un joueur placé au milieu du cercle cherche à savoir qui a la bague) GS p. 119, dialogue. Ex: "Jouerait-on d'abord à la chaise honteuse? A cache, cache, la belle bergère?"

- Casser maison (cesser d'habiter, de tenir une maison)  
RT p. 259, narration. Ex: "Les Onias  
Barette ont cassé maison icitte."
- Casser le nez (casser les oreilles) CP p. 20, narration.  
Ex: ". . . et le plaisir qu'elle prenait à  
vous casser le nez, avait été au fond une  
personne susceptible d'émotion."
- Cent (du cent, pour cent) RT pp. 21, 78, 139, dialogue.  
Ex: "Quelque chose comme dix du cent su' ta  
récolte." (RT p. 21, D.)
- Chanter le coq (chanter victoire) GS p. 195, dialogue; et  
CP p. 174, narration. Ex: "J'étais petit gars,  
mais je m'en rappelle trop: je l'ai entendu  
chanter le coq." (GS p. 195, D.)
- Chemin (dans le chemin, sur la rue, être ruiné)  
RT pp. 209, 288, dialogue. Ex: "Vous avez  
encore de l'argent; vous êtes pas dans le chemin."  
(RT p. 288, D.)
- Chemin de pied (sentier, m.) GS p. 31, narration.  
Ex: "Tandis qu'un petit chemin de pied, avenant  
et tout tracé, menait à la porte d'arrière."
- Clôture (à pleine clôtures, en très grande abondance)  
GS p. 29, narration. Ex: ". . . l'avoine  
lèverait encore à pleines clôtures pour de  
nombreuses récoltes."
- Cœur de guenille (vaurien, m.) CP p. 19, dialogue.  
Ex: "Cœur de guenille comme ton père!"
- Cogner des clous (sommeiller, somnoler en hochant de la tête)  
GS p. 92, dialogue. Ex: "Ton père cogne  
des clous!"
- Comme rien (c'est comme rien, c'est impossible) GS p. 171,  
dialogue. Ex: "Beauchemin . . . c'est comme  
de rien, le premier du nom devait aimer les  
routes?"
- Comment c'est (combien est-ce) GS p. 158, dialogue.  
Ex: "Comment c'est que t'as tué de rats dans  
ta journée d'hier?"

- Coton (au grand coton, au maximum) BB p. 121, dialogue.  
Ex: "J'ai pas besoin de vous dire qui s'fait plumer au grand coton, lui qui est tant seulement pas capable de dire la différence entre ein pique pis ein trèfle."
- Coureur des bois (celui qui fait la traite des peaux de castors et autres pelleteries, m.) GS p. 171, dialogue.  
Ex: "En plein comme les coureurs des bois."
- D'avance (expéditif, prompt en besogne, adj.) GS p. 42, dialogue. Ex: "Est-il d'avance à l'ouvrage?"
- Diable (mener le diable, faire beaucoup de bruit) GS p. 195, dialogue. Ex: "Je l'ai vu se battre contre un Irlandais qui menait l'yâble dans l'élection du petit Baptiste, . . ."
- Diable (parler au diable, être étonnant, magicien) GH p. 170, GS p. 56, dialogue. Ex: "Parlait-il donc au diable?" (GS p. 56, D.)
- Dire (avoir pour son dire, l'habitude de dire, être d'avis) BB p. 27, GS p. 242, CP 139, et employé six fois par Ringuet dans le dialogue.  
Ex: "Ça empêche pas que moé i'ai pour mon dire qu'on est mieux chez nous." (RT p. 257, D.)
- Dur sur l'ouvrage (être dur sur l'ouvrage, travailler dur) RT p. 13, dialogue. Ex: "T'es un bon garçon qui prend pas souvent un coup de trop et qu'est dur su' l'ouvrage."
- Eau de Pâques (eau courante que l'on puise le matin de Pâques avant le lever du soleil et à laquelle la foi populaire prête certaines vertus curatives) GS p. 48, dialogue. Ex: "Nos pois cuisent en le disant sans l'aide d'une goutte d'eau de Pâques."
- En (les expressions suivantes, composées de la préposition en suivie de différents substantifs, servent à exprimer un superlatif)  
  
(en baptême, très, énormément) GH p. 114, dialogue. Ex: "T'es fort en baptême!"

(en calvaire, à leur mieux) BB p. 50, dialogue.  
Ex: "Faire des mauvais coups, casser des vitres, foxer, ça, ils sont là en calvaire."

(en grand, énormément) BB p. 83, dialogue.  
Ex: "Ça pousse en grand!"

(en maudit, beaucoup) GS p. 89, BB p. 171  
narration. Ex: ". . . il y en a en maudit."  
(GS p. 89, D.)

(en sacrement, en grand secret) BB p. 172,  
dialogue. Ex: "Les dicks, ils viennent faire  
leu' petit tour icitte souvent en sacrement,  
pis ils nous accrochent à servir des mineurs,  
. . ."

(en serpent, très) BB p. 171, dialogue.  
Ex: ". . . la fille qu'est avec vous, elle  
a l'air jeune en serpent."

Epouvante (à la fine épouvante, à très vive allure)  
GS p. 189, narration. Ex: "Allait-il se jeter  
dans le fossé ou renverser la voiture et partir  
à la fine épouvante?"

Etoffe du pays (sorte de tissu très épais fabriqué par les ménages canadiennes, f.) GS p. 145, BB p. 12,  
narration. Ex: "Tout autour de la salle  
pendaient des bottes de trappeurs, des raquettes  
à neige, des capots d'étoffe du pays et des  
souliers de bœuf."

Faire baptiser (avoir un enfant) GS p. 100, dialogue.  
Ex: "Puis toi, Phonsine, tu fais pas baptiser?"

Fend-le-vent (personne qui prend des airs arrogants, qui  
marche la tête haute) Employé six fois dans le  
dialogue par Guèvremont. Ex: "Un fend-le-vent  
s'il y en a un." (GS p. 42, D.)

Fête (en fête, ivre, adj.) GS p. 137, dialogue,  
p. 139, narration. Ex: ". . . j'ai vu votre  
Survenant ben en fête à Sorel." (GS p. 137, D.)

Filer le temps (passer le temps) GS p. 194, narration.  
Ex: "Ils se campèrent en face d'une tente et

se mirent à fumer leur pipe, en regardant de droite à gauche, pour filer le temps."

- Foin d'odeur (flouve odorante, m.) RT p. 266, GS p. 56, narration. Ex: ". . . dans la cuisine, il lui tendit une brassée de foin d'odeur . . ." (GS p. 56, N.)
- Force (à sa force, beaucoup) CP pp. 62, 280, narration. Ex: "J'ai ri à ma force." (CP p. 280, N.)
- Galipote (courir la galipote, faire la noce) GH p. 49, narration. Ex: ". . . c'était un paysan par atavisme, travaillant comme une bête, courant souvent la galipote et dépensant comme un fou, dans la semaine, . . ."
- Graisse de rôti (graisse d'un rôti de porc à laquelle on ajoute de la gélatine et qu'on mange sur du pain le plus souvent au petit déjeuner) GH pp. 121, 124, 152, narration. Ex: "Une autre aurait été effrayée de lui voir avaler autant de viande, de pommes de terre, de beurre, de graisse de rôti, de pain et de thé." (GH p. 124, N.)
- Grosse bière (bière forte, f.) GS p. 120, chanson. Ex: "Tu mérites pas même un verre De piquett' ou de gross' bière."
- Haut côté (partie surélevée d'une maison, sur le même étage que la cuisine, m.) Employé dix fois dans la narration. Ex: "Elle s'arrêta un moment, abrutie, devant la porte donnant sur le haut côté." (GH p. 21, N.)
- Jars (faire le jars, faire l'homme d'importance) RT p. 161, narration. Ex: "Un des Mercure, enrôlé en ville, était venu une ou deux fois exhiber son uniforme dans le rang et faire le jars devant les filles du canton; . . ."
- Jase (piquer une jase, avoir une conversation privée) BB p. 84, dialogue. Ex: "Quand il arrivera, tsu pourras y donner ta place, pis ça te donnera eine chance de piquer eine jase avec la Gisèle."
- Journée de la vie (exclamation de surprise) GS p. 77, dialogue. Ex: "Journée de la vie!"

- Lever les œufs (recueillir des œufs aux nids) GH p. 100, dialogue. Ex: "J'ai levé trois douzaines d'œufs, à matin . . ."
- Loge (à mener aux loges, à mener à l'asile d'aliénés) GS p. 233, dialogue. Ex: "Pas tant comme je la trouve folle à mener aux loges, . . ."
- Main d'écriture (belle manière d'écrire, belle écriture) CP p. 18, narration. Ex: "C'était un brave garçon sans défauts ni qualités hors du commun, excepté peut-être sa main d'écriture qu'il possédait plus belle que son frère."
- Misère (manger de la misère, être dans le malheur, subir des épreuves) GS p. 230, dialogue. Ex: "Pourvu que quelqu'un prenne soin de lui et qu'il mange pas trop de misère!"
- Neuf (en neuf, à neuf, de neuf) GH p. 131, GS pp. 152, 178, dialogue. Ex: "Comme de raison, je parle pas de t'habiller en neuf des pieds à la tête, mais un peu plus richement." (GS p. 152, D.)
- Noir (être noir de rire, n'avoir pas peur) GS p. 67, narration. Ex: "Mais les autres étaient noirs de rire."
- Nombre (avoir son nombre, avoir un grand nombre d'enfants) RT pp. 80, 110, narration. Ex: "Toute femme doit avoir son nombre et Alphonsine n'y faut point." (RT p. 80, N.)
- Occasion (par occasion, précipitamment et forcément) GS p. 106, dialogue. Ex: "Il s'en viendra par occasion."
- Paillasse (en paillasse, en désordre) GS p. 100, dialogue. Ex: "Des créatures, les cheveux tout mêlés en paillasse."
- Pain (tout d'un pain, d'un seul coup) GS p. 232, narration. Ex: "Le père Didace, étonné d'entendre la bru parler ainsi, se retourna tout d'un pain, pour mieux la regarder."
- Parler en termes (parler en termes recherchés, avec affectation) GS p. 89, narration, BB p. 79, dialogue.

Ex: "Vexé de l'entendre parler en termes,  
Didace clignota des yeux." (GS p. 89, N.)

- Part (à part de ça, à part ça, excepté ça) BB p. 28, dialogue. Ex: "Pis, à part de ça t'en es pas ein, toi, ein Canadien, comme tout le monde?"
- Pas-de-parole (menteur, m.) GS p. 138, dialogue. Ex: ". . . son Survenant: un ivrogne . . . un batailleur . . . un pas-de-parole."
- Pas en toute (pas du tout) RT p. 259, dialogue. Ex: "Pa' en toute, son père, protesta Ephrem."
- Passer au feu (brûler) RT p. 8, dialogue. Ex: ". . . j'avais cinq ans quand qu'on a passé au feu."
- Passer un papier (donner une reconnaissance écrite) RT p. 220, dialogue. Ex: "Je vous en passe un papier."
- Pays d'en bas (en aval du fleuve Saint-Laurent) GS p. 244, dialogue. Ex: "Ah! non, elle vient d'une paroisse d'en bas de Québec, assez difficile à prononcer."
- Peser le poids (être de valeur) GS p. 33, dialogue. Ex: "Une femme qui pèse pas le poids. Et sans même un petit dans les bras, après trois années de ménage."
- Poisson à la sel-et-eau (genre, f.) GS p. 178, dialogue. Ex: "Après, pour venir à bout de se gréyer en neuf, moi puis Mathilde, on s'est-il nourri longtemps rien que de poisson à la sel-et-eau."
- Porte-ordure (pelle à poussière, m.) BB p. 142, narration. Ex: "Il ramassait des mégots et des papiers au moyen d'un porte-ordure à long manche."
- Porter son faix (être enceinte) RT p. 110, narration. Ex: "Et voilà que, à quarante ans bientôt, il lui fallait comme à une jeune femme porter son faix."
- Pris (être pris, être grand, gros et fort) GS p. 25, dialogue. Ex: "T'es presque pris comme une île et t'as pas l'air trop, trop ravagnard."

- Pris d'alcool (être pris d'alcool, être saou!l) RT p. 113, narration. Ex: ". . . son fils était en train de devenir le fort-à-bras du canton, cherchant noise à tous et chacun lorsqu'il était pris d'alcool."
- Quoi (c'est en quoi, à plus forte raison) GS pp. 116, 244, dialogue. Ex: "C'est en quoi, monsieur le curé." (GS p. 244, D.)
- Quoi c'est (Quoi c'est que, qu'est-ce que) GS pp. 94, 138, 173, dialogue. Ex: "Quoi c'est que t'en penses, la petite femme?" (GS p. 94, D.)
- Raisin sauvage (nom populaire du vitis vulpina qui produit dans le Québec des grappes d'un raisin peu comestible qu'on appelle aussi raisin de renard) GS p. 153, narration. Ex: "Cette fille farouche et pure qui, sans penser à mal, offrait de l'argent à un homme, lui rappela soudain le raisin sauvage qu'il avait cueilli le soir de son arrivée au Chenal."
- Regret (faire à regret, faire avec répugnance) CP p. 183, dialogue. Ex: "Elle est grasse, votre soupe, dit quelqu'un: on voit qu'elle n'est pas faite à regret."
- Restant (c'est le restant, il ne manquait plus que ça) GS p. 221, dialogue. Ex: "C'est ben le restant!"
- Reste (tirer au reste, tirer à sa fin) GS p. 69, narration. Ex: "La veillée tirait au reste."
- Rien (c'est pas de rien, c'est important, c'est sérieux) GS pp. 41, 85, 187, dialogue. Ex: "Quoi c'est qu'elle a à tant vouloir se friser belle, à matin? Elle est pas de rien!" (GS p. 85, D.)
- Rien en tout (rien du tout) GS p. 53, dialogue. Ex: "La perdrix vaut rien en tout."
- Ronger son ronge (ronger son frein) GS p. 98, narration. Ex: "Mathilde Beauchemin n'est plus de ce monde pour tenter de radoucir le père Didace quand Amable ronge son ronge ou que les deux hommes ne s'entendent pas."

- Sa, son (ma, mon) Ringuet a employé sa 8 fois et Choquette l'a employé 5 fois, dans le dialogue; Ringuet a employé son 61 fois, choquette 2 fois, et Guèvremont quatre fois dans le dialogue.  
Ex: "Son père, si on faisait un plancher neu' à la tasserie?" (RT p. 189, D.)
- Sainte bénite (interjection) GS p. 210, dialogue.  
Ex: "Sainte bénite, vous aurez donc jamais rien vu, de votre vivant!"
- Savon d'odeur (savon parfumé, m.) GS p. 61, dialogue.  
Ex: "T'es-tu lavée au savon d'odeur?"
- Si tant mieux (tellement mieux) RT p. 20, dialogue.  
Ex: "Vous seriez si tant mieux dans c'te bonne maison."
- Tabac du diable (jusqu'ame noire et aussi symplocarpe fétide) CP p. 198, narration. Ex: "Il buta . . . tituba et à plat ventre s'allongea dans le tabac du diable."
- Tenter dessus (hasarder, faire une offre) RT p. 76, dialogue.  
Ex: "Ça fait que si Phydime tente dessus, j'ai quasiment idée d'y vendre."
- Terre à peinture (terre de Sienne, f.) RT pp. 174, 177, dialogue. Ex: "I's ont découvert que c'était d'la bonne terre à peinture." (RT p. 174, D.)
- Tinette (ne pas prendre goût de tinette, ne pas traîner, se faire vite) RT pp. 67, 215, GS p. 119, dialogue. Ex: "Ça prendra pas goût de tinette que les Anglais d'Ottawa nous mangeront la laine su' le dos." (RT p. 67, D.)
- Tirer une touche (fumer un peu) BB p. 23, narration. Ex: "Il griffonnait rageusement un paragraphe ou deux, puis courait tirer une touche dans le vestibule."
- Tirer son portrait (photographier) GS p. 149, dialogue.  
Ex: "Quant au Survenant, . . ., je lui ai tiré son portrait correct."
- Toile (faire la toile, défaillir, avoir une faiblesse) GS p. 125, dialogue. Ex: "Je me sens faible. Je pense presque que j'vas faire la toile."

- Traître** (n'être pas traître, ne pas valoir grand chose)  
GH p. 32, dialogue. Ex: "Les deux autres ne sont pas traîtres, même qu'il y en a une qui tousse pas mal fort."
- Travers** (d'un travers à l'autre, de part en part)  
GS p. 124, dialogue. Ex: "Aie! Regarde-moi donc: j'suis mouillé quasiment d'un travers à l'autre!"
- Valeur** (de valeur, malheureux, regrettable, fâcheux)  
RT pp. 30, 33, 107, 215, CP p. 141, GH pp. 36, 66, GS p. 68, dialogue. Ex: "Que c'est donc de valeur! murmura-t-il, que c'est donc de valeur!" (CP p. 141, D.)
- Viande à chiens** (sorte de juron) Employé douze fois par Grignon dans le dialogue. Ex: "Viande à chiens! s'écria-t-il, éclatant de colère et crispant les poings." (GH p. 16, D.)
- Ventre-de-bœuf** (fondrière, m.) RT p. 116, dialogue.  
Ex: "Après les quatre jours de pluie de la semaine dernière, j'ai été obligé d'en sortir trois . . . qu'étaient ancrés dans le vent'-de-bœuf devant chez nous."
- Volée** (manger une volée, se faire battre) GS p. 118, dialogue. Ex: "Il mériterait de manger une bonne volée."
- Whisky en esprit** (eau-de-vie de grains rectifiée, m.)  
GS p. 157, dialogue. Ex: "Si tu veux savoir la recette, je vas te la donner: je me casse deux œufs dans un bol de bonne grandeur, je vide dedans un demiard de crème douce, et je le remplis de whisky en esprit."

## CHAPITRE VI

### LES EMPRUNTS

Les langues esquimaude et indiennes sont aussi une source de vocabulaire pour les Canadiens français. Les mots empruntés sont généralement acceptables car l'objet décrit n'existe pas dans la langue française.

#### I. MOT ESQUIMAU

**Parka** (mot esquimau des îles Aléoutiennes, long vêtement de dessus, fait en forme de chemise, avec fermeture à curseur et surmonté d'un capuchon, m.) RM pp. 33, 38, 54, 197, narration.  
Ex: ". . . prospecteurs en parka, leurs guides métis, aventuriers de pays lointains, . . ." (RM p. 33, N.)

#### II. MOTS INDIENS

**Babiche** (mot montagnais, lanière de cuir fait de la peau de l'orignal, du chevreuil, du caribou ou de l'anguille, que l'on utilise au Canada dans la fabrication des chaussures sans semelles, f.) GS p. 59, narration. Ex: ". . . il y avait une dizaine de chaises, . . . les plus anciennes . . . à fond de babiche tres-sée . . ."

**Hominy** (mot algonquin, maïs écossé que l'on prépare comme nourriture en le faisant bouillir dans l'eau, m.) RM p. 197, narration. Ex: ". . . il mettait à cuire une bouillie de farine de maïs, le hominy des indiens d'Amérique . . ."

- Mackinaw** (mot huron, genre de tissu de laine utilisé pour faire des couvertures par les indiens du nord-ouest des Etats-Unis, ainsi appelé parce qu'il fut distribué la première fois au Fort Mackinaw qui se trouvait au détroit des Lacs Huron et Michigan. Au Canada, étoffe de laine à large carreaux dont on fait des blouses très chaudes, m.) Employé par Guèvremont neuf fois dans la narration. Ex: "La mackinaw du Survenant dégouttait." (GS p. 140, N.)
- Manitou** (mot algonquin, divinités dans la croyance des indigènes de l'Amérique du Nord: Le Grand Manitou, le bon Dieu., m.) RM p. 108, narration. Ex: "Le Grand Manitou parlait à qui il voulait."
- Mocassin** (mot algonquin, chaussure sans semelle des sauvages de l'Amérique du Nord faite de peau de bête. Au Canada, soulier ou pantoufle en peau, confectionné à l'indienne, m.) BB p. 12, narration. Ex: "Les garçons portaient tuques à pompons, mocassins et costumes de lumberjacks."
- Pekan** (mot cris, nom vulgaire de la martre du Canada, m.) RM p. 42, narration. Ex: ". . . le pekan au poil incomparable."
- Pichou** (mot algonquin, signifiant lynx. Au Canada, soulier de caribou, soulier de cuir, sans semelle, m.) GS p. 59, narration. Ex: ". . . d'une laideur de pichou, . . ."
- Pow-wow** (mot cris, guérir une maladie par la conjuration, avec des bruits et quelquefois en dansant comme le faisaient les indiens de l'Amérique du Nord. Au Canada, tout rendez-vous, toute soirée accompagnée de beaucoup de bruit, m.) BB p. 228, narration. Ex: "Comme il l'avait déclaré à son pow-wow d'adieu au Vénus, . . ."
- Tepee** (mot sioux, tente indienne, m.) RM p. 121, narration. Ex: "Au loin, les montagnes . . . lui paraissaient . . . comme un faible groupe de tepees."

## CHAPITRE VII

### CONCLUSIONS

Le tableau ci-dessous donne une vue d'ensemble des dépouillements des canadianismes.

Auteurs	Anglicismes		Archaïsmes		Néologismes		Emprunts		Totaux	
	N	D	N	D	N	D	N	D	N	D
Bessette	21	59	3	101	15	25	2	-	41	185
Choquette	22	3	18	84	46	18	-	-	86	105
Grignon	10	9	46	148	53	45	-	-	109	202
Guèvremont	7	22	72	293	109	128	11	-	199	443
Ringuet	18	48	51	742	77	123	-	-	146	913
Roy	2	-	2	-	15	-	8	-	27	-
<b>Totaux</b>	<b>80</b>	<b>141</b>	<b>192</b>	<b>1368</b>	<b>315</b>	<b>339</b>	<b>21</b>	<b>-</b>	<b>608</b>	<b>1848</b>

Ce tableau amène l'auteur à formuler les remarques suivantes. Les romanciers utilisant le plus grand nombre d'anglicismes sont Bessette, Ringuet, et Guèvremont. Il faut remarquer que l'emploi d'anglicismes est principalement dans le dialogue et reflète un désir conscient d'approcher le plus exactement possible le parler des milieux populaires des villes canadiennes françaises. Il semble y avoir peu de différence entre le nombre d'anglicismes employés par Bessette et Ringuet bien que leurs romans ait été publiés à vingt ans de différence.

Les romanciers utilisant le plus grand nombre d'archaïsmes et mots dialectaux sont Ringuet, Guèvremont, et Grignon. Le plus grand emploi de canadianismes est trouvé chez ces auteurs. Ils sont employés pour représenter la langue locale par des écrivains qui font délibérément du roman régionaliste, et se disent "écrivains du terroir". Ces auteurs représentent le mieux le franco-canadien. Leurs romans se passent du reste à la campagne, chez "les habitants", là où la langue est le moins contaminée par l'anglais. Les auteurs les plus anciens sont ceux qui font le plus grand usage des archaïsmes, et la nouvelle génération d'écrivains se sert d'un plus grand nombre de néologismes.

Le plus grand emploi de néologismes est fait par Guèvremont, Ringuet, Grignon, et Choquette. À part les archaïsmes, cette partie reflète le plus grand usage. Il faut noter que Guèvremont est l'auteur qui emploie le plus de néologismes avec 237 occasions, et qu'elle est suivie de près par Ringuet avec 200, mais seulement 98 pour Grignon et 64 pour Choquette. On doit donc à regret noter une augmentation de l'emploi de ces néologismes dans le roman plus récent de ce groupe, celui de Guèvremont.

Le plus grand nombre d'emprunts des langues indiennes et esquimaude est fait par Guèvremont et Roy. La langue de Roy, à part quelques emplois de néologismes, se rapproche le plus du français universel. Bessette est un autre auteur qui

emprunte un peu aux langues indiennes. Il semble donc que cette pratique soit limitée, et qu'elle s'applique principalement aux auteurs qui écrivent au sujet du "Grand Nord".

D'après une étude du Français dans le Monde,<sup>6</sup> il semble que les auteurs étudiés ont fait un effort conscient pour éviter de faire plus grand emploi de canadianismes. En effet, Guèvremont a répondu à un questionnaire sur cette question, de cette manière: "Le roman canadien français devrait être écrit en français universel, sauf le dialogue, si on le veut authentique."<sup>7</sup> Bessette précise:<sup>8</sup>

Dans le corps de la narration, il ne faut à peu près jamais utiliser les canadianismes, sauf certains mots qui n'ont pas d'équivalent en français comme magasiner (qui vaut certainement mieux que faire du shopping), vivoir (préférable à living room), poudrerie, etc. Pour le dialogue, il faut faire une distinction entre: 1. le discours indirect où on peut utiliser discrètement les canadianismes pour bien faire sentir que c'est le personnage qui pense, qui déroule un monologue intérieur. Les éliminer complètement nuirait à la vie du roman; 2. le dialogue proprement dit où il ne faut pas hésiter à les employer abondamment; mais pas au point de devenir incompréhensible pour un Français . . ."

Si comme l'exprime Grignon: "Le romancier, le dramaturge, doit faire parler ses personnages comme ils parlent dans la vie courante",<sup>9</sup> l'écrivain ne doit jamais perdre de vue son

---

<sup>6</sup>André Rigault, et Willard M. Miller, "Coup d'œil sur la langue du roman canadien français," Le Français dans le Monde, Numéro 23 (mars, 1964), 30-31.

<sup>7</sup>Ibid., p. 30.

<sup>8</sup>Ibid., p. 30.

<sup>9</sup>Ibid., p. 31.

lecteur. Or, Bessette n'utilise pas du tout "discrètement" les canadianismes comme il prétend le faire, si l'on en juge par le tableau. Et nous sommes loin de la recommandation de Gabrielle Roy qui soutient énergiquement que l'on peut employer des canadianismes, "mais aussi rarement que possible, en des dialogues où l'on met en scène des gens dont la langue est très pauvre".<sup>10</sup>

Néanmoins, il existe un dialecte canadien de la langue française et il est assez différent du français universel pour remplir un glossaire, celui de la Société du parler français au Canada.<sup>11</sup> Ceux qui soutiennent qu'il existe peu de canadianismes et qu'ils sont peu employés sont donc confondus. Comme la plus grande partie de ces canadianismes sont des anglicismes, des déformations et des néologismes, il y a peu de doute qu'ils nuisent à la continuation de l'éminence de la langue française au Canada.

---

<sup>10</sup>Ibid., p. 31.

<sup>11</sup>Société du parler français au Canada., Glossaire du parler français au Canada (Québec: L'Action Sociale, 1930), 709 pp.

## BIBLIOGRAPHIE

## BIBLIOGRAPHIE

### A. ROMANS

- Bessette, Gérard. La Bagarre. Montréal: Le Cercle du Livre de France, 1958. 231 pp.  
Description de la vie d'un jeune homme à Montréal dans les milieux estudiantin et ouvrier d'une société bilingue.
- Choquette, Robert. La Pension Leblanc. Montréal: Louis Carrier et Compagnie, 1927. 305 pp.  
L'histoire tragique de l'amour d'un jeune campagnard pour une citadaine montréalaise de passage dans une pension de famille d'un village des Laurentides. Aperçu des mœurs paysannes et de la physionomie du "Petit Nord" canadien.
- Grignon, Claude-Henri. Un Homme et son péché. Montréal: Centre Educatif et Culturel, Editeur, 1933. 198 pp.  
Etude d'un paysan avare, et sa vie familiale qu'il détruit par son vice.
- Guèvremont, Germaine. Le Survenant. Montréal: Bibliothèque Canadienne-Française Fidès, 1945. 248 pp.  
Un jour, au début du siècle, un inconnu survient dans un bourg des environs de Sorel; et il devient le valet de ferme de la famille Beauchemin. Cet étranger changera le cours de la vie de cette famille, puis repartira, comme il était venu, sans faire un geste d'adieu. Etude des cultivateurs sorellois, de leurs passions étouffées et de leurs désirs inavoués, et surtout de leur attachement à la terre.
- Ringuet (Dr. Philippe Panneton). Trente Arpents. Paris: Editions Flammarion, 1938. 292 pp.  
Description d'une famille typique d'agriculteurs canadiens, de leur vie sur les Trente Arpents, et du départ des enfants de la terre qui est trop petite. C'est le drame de la séparation et de l'immigration des Canadiens français vers les Etats-Unis.
- Roy, Gabrielle. La Montagne secrète. Montréal: Librairie Beauchemin, 1962. 22 pp.  
L'histoire d'un peintre qui passe sa vie dans les provinces du Grand Nord canadien à capturer sa beauté sauvage qui est symbolisée par La Montagne secrète. Finalement découvert par la société montréalaise, il se rendra

à Paris pour améliorer son art et se rendre compte qu'il possédait déjà l'art naturel.

## B. OUVRAGES DE REFERENCE

- Bélisle, Louis-Alexandre. Dictionnaire général de la langue française au Canada. Québec: Belisle, Editeur, 1954, 1390 pp.  
Ouvrage général qui comprend les mots et expressions les plus usités au Canada.
- Dauzat, Albert. Dictionnaire étymologique de la langue française. Paris: Librairie Larousse, 1938. 810 pp.  
Ouvrage très complet qui donne l'étymologie des mots ainsi que la date de leur introduction dans la langue française.
- Grandsaignes d'Hauterive, Roger. Dictionnaire d'ancien français. Paris: Librairie Larousse, 1947. 592 pp.  
Ouvrage donnant les archaïsmes de la langue française, qui indique la date de l'introduction et de l'abandon du mot recherché.
- Larousse, Pierre et Charles Augé. Dictionnaire encyclopédique pour tous. Paris: Librairie Larousse, 1964. 1795 pp.  
Le plus connu et le plus employé des ouvrages généraux du vocabulaire de base de la langue française.
- Littré, Emile. Dictionnaire de la langue française. Paris: Librairies Gallimard et Hachette, 1959. 2449 pp.  
L'ouvrage général le plus complet et le plus conforme aux directives de l'Académie française.
- Société du parler français au Canada. Glossaire du parler français au Canada. Québec: L'Action Sociale, 1930. 709 pp.  
Le meilleur lexique des mots et expressions dialectales employés au Canada.
- Vinay, Jean-Paul et Pierre Daviault. Dictionnaire canadien.  
Ouvrage très utile dans la recherche des anglicismes, et déformations de mots anglais.
- Webster, Noah. New Twentieth-Century Dictionary of the English Language. New York: The Publishers Guild, 1951. 2006 pp.  
Ouvrage très complet de la langue anglaise employée aux Etats-Unis, qui contient l'origine étymologique des mots indiens et esquimaux connus au Canada.

## C. AUTRES OUVRAGES

- Barbeau, Victor. Le Ramage de mon pays. Montréal: Editions Bernard Valiquette, 1939. 256 pp.  
Un résumé de l'histoire du Canada français et de son héritage.
- Constantin-Weyer M. Manitoba. Paris: F. Rieder et Compagnie, 1924. 192 pp.  
Résumé de la colonisation française au Canada et histoire des groupes français dans la province du Manitoba.
- Hughes, Everett C. French Canada in transition. Chicago: The University of Chicago Press, 1943. 227 pp.  
Etude de l'industrialisation d'une petite ville du Canada français, et son effet général sur la vie quotidienne de la population, en particulier sur la langue.
- Lanctot, Gustave. Les Canadiens français et leurs voisins du Sud. Montréal: Les Editions Lanctot, 1941. 236 pp.  
Analyse de l'influence mutuelle des deux pays l'un sur l'autre, considérant en particulier la langue parlée des Canadiens résidant en Nouvelle-Angleterre.
- Lortie, S. A. Mémoires du premier congrès de la langue française au Canada. Québec: L'Action Sociale, 1914. 78 pp.  
Ouvrage qui contient l'origine des premiers colons canadiens français et les endroits où se trouve aujourd'hui la plus grande partie de leurs descendants.
- Marion, Séraphin. Origines littéraires du Canada français. Ottawa: Editions de l'Université, 1951. 171 pp.  
Introduction au premier mouvement littéraire du Canada français, et analyse des principaux auteurs et de leurs œuvres.
- Miner, Horace. Saint-Denis. Chicago: The University of Chicago Press, 1939. 299 pp.  
L'histoire d'une paroisse canadienne française de la province de Québec. Extrêmement bien documentée et illustrée de photographies qui aide à la compréhension du sujet. Ce livre contient un petit lexique des expressions et mots canadiens français les plus usités il y a un siècle, et les compare à ceux utilisés aujourd'hui.

## D. JOURNAUX ET REVUES

Chapsal, Madeleine. "Un candidat pour le Goncourt," L'Express, Numéro 798 (3-9 octobre, 1966), 90-91.

Réjean Ducharme, Canadien de 24 ans, est candidat pour le Prix Goncourt. Analyse de son livre, L'Avalée des avalés.

Daviault, Pierre. "Langue et Culture," La Nouvelle Revue Canadienne, I (février-mars, 1951), 13-17.

Histoire de la langue et la culture française au Canada.

Eyraud, Daniel. "La mare aux jargonantes," L'Information Médicale et Paramédicale, 15 novembre, 1966, pp. 40-42; 6 décembre, 1966, pp. 22-23.

Dénonciation des erreurs communes des Canadiens dans leur emploi de la langue française.

Hess, René. "Bruit et fureur au Québec," L'Express, Numéro 814 (23-29 janvier, 1967), 40.

Analyse des motifs qui causèrent une fureur en France et au Québec lors de l'attribution du Prix Médicis au roman Une saison dans la vie d'Emmanuel de la jeune Canadienne Marie-Claire Blais.

Lang, Georges. "La francophonie en question," L'Information Médicale et Paramédicale, 20 décembre, 1966, p. 20

Le sujet de la création d'une sorte de "Commonwealth" à la française pour tous ceux qui, de par le vaste monde, ont le français comme langue principale ou comme langue de travail, unique ou non, selon la suggestion de Léopold Sédar Senghor, président de la République du Sénégal.

Lyautey, Pierre. "L'universalité du français," La Revue des Deux Mondes, 1er janvier, 1967, pp. 21-31.

Résumé des progrès faits en faveur de la diffusion du français universel dans tous les pays de langue française.

Rigault, André et Willard M. Miller. "Coup d'œil sur la langue du roman canadien français," Le Français dans le Monde, Numéro 23 (mars, 1964), 27-31.

Coup d'œil sur les progrès de la langue française dans le roman canadien.

Tardivel, Jules-Paul. "La langue et la foi," Livres et Auteurs Canadiens 1965, 7 janvier, 1966, p. 174.

Critique des anglicismes, les vrais ennemis de la langue française au Canada.